La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie (A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXVIII | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 2 FEVRIER 1966 | No 11

Prédicateur à l'Etoile du Nord

Natif d'Ecosse et d'origine hébraïque, le Père Vincent-Marie Goldstein sera prédicateur à l'Etoile du Nord pour quelques mois. Depuis son ordination il était vicaire à North-Battleford. Au moment de son immigration au Canada, le Père Goldstein était Editeur-adjoint d'une revue catholique à tirage de 30,000 exemplaires. Il est l'auteur des livres suivants:



Le Père Goldstein

"A Fatima Catechism" 1954; "Le Repas Pascal" 1960; "The Paschal Meal" 1961, et il vient de traduire en anglais la vie de Mgr Grandin par le Père P. E. Breton, o.m.i.

Cette année durant la semaine Sainte il présidera à des repas pascaux à Québec, New York et Washington. Le Père Louis Morin remplacera le Rév. Père Thibault qui doit accompagner le Rév. Père G. M. Latour, provincial, au Chapitre général des Pères et Frères Oblats tenu à Rome tous les six ans.

La Haye aide des missionnaires

LA HAYE (CCC) — Le gouvernement hollandais a annoncé récemment qu'il fournira 450,000 dollars pour aider à la réalisation de cinq projets entrepris par des missionnaires catholiques.

Cet argent est fourni en vertu d'une loi votée en 1964 par le parlement hollandais à l'effet de permettre au gouvernement d'aider à la réalisation de projets à caractère social entrepris par des missionnaires hollandais, catholiques ou protestants, dans les pays en voie de développement.

Les cinq projets qui recevront une aide sont un service d'avion missionnaire en Indonésie; une maison d'édition à Manille, aux Philippines; des écoles techniques à Santiago, au Chili et à Dian, au Cameroun; une école ménagère en Rhodésie.

Chevrier s'apprêterait à succéder à Pearson

Le haut-commissaire du Canada à Londres, M. Lionel Chevrier, briguerait la succession de M. Lester B. Pearson à la direction du parti libéral.

De milieux libéraux autorisés, on apprend en effet que M. Chevrier tenterait un retour en politique tout comme, il l'a fait en 1957, après avoir dirigé pendant trois ans les destinées de la Voie maritime du Saint-Laurent.

C'est même de longue main qu'il aurait préparé ce retour. Selon ses proches en politique, M. Chevrier ne pourrait se détacher totalement de la vie parlementaire. Décidé d'y revenir un jour, il aurait soigneusement entretenu sa popularité dans Montréal-Laurier depuis sa nomination à Londres en janvier 1964.

Aux deux Noëls qui ont suivi son départ, il aurait fait parvenir des chèques personnels à toutes les sociétés St-Vincent-de-Paul de sa circonscription et, à chacun de ses brefs séjours au Canada depuis deux ans, il y aurait visité petits commerçants, marguilliers, présidents d'organisations paroissiales, etc. . .

Né à Cornwall, le 2 avril 1903, M. Chevrier est du même âge que M. Paul Martin, autre candidat possible à la succession de M. Pearson. L'un et l'autre ont six ans de moins que le chef du parti libéral.

Le Chapelet pourrait disparaître des ondes de CHFA

Nous avons appris avec consternation la disparition probable et prochaine de l'émission du Chapelet des ondes de CHFA. Il semble en effet qu'on ait de plus en plus de difficultés à trouver des particuliers ou des familles qui soient prêts à verser les dix dollars que nécessite la mise en ondes d'une telle émission.

Ce sont pratiquement toujours les mêmes — particuliers, familles, paroisses, associations ou groupes — qui contribuent. Radio-Edmonton Ltée (CHFA) a pu tenir le coup jusqu'à maintenant grâce à ces volontaires et à sa propre contribution, mais le jour semble être très près où l'on devra cesser d'inscrire ce programme à l'horaire.

D'ailleurs, pour se faire une juste idée de la situation, on n'aura qu'à regarder la liste des commanditaires du Chapelet pour le mois de février. Plusieurs dates n'ont pas encore de mention, dû au fait que personne ne s'est présenté pour couvrir les frais de l'émission ces jours-là.

Depuis quinze ans, cette récitation quotidienne à la radio nous est devenue familière au point de faire partie de notre vie . . .

Devra-t-on s'arrêter là?

Il nous semble pourtant qu'il serait facile de rendre ce programme viable et financièrement solide à l'année longue.

Quelle famille, en effet, ne compte pas un anniversaire qu'elle veut marquer de façon spéciale? Qu'il s'agisse d'un anniversaire de naissance, de mariage ou de décès, tous nous avons de ces dates que nous souhaitons accentuer.

Très rares, d'autre part, sont les paroisses ou les associations qui ne peuvent se payer une telle récitation.

Qu'attend-on pour le faire? Est-ce de la simple négligence, de l'oubli?

Nous voulons le croire.

Car nous imaginons mal la mise en doute de la valeur d'une telle coutume. On sait l'enthousiasme qui a accompagné la croisade entreprise originellement par le R.P. Peyton. Ici, au Canada, on sait quelle ardeur le cardinal Léger, pour un, a déployé pour répandre cette coutume; quelle ardeur il a déployée pour faire lui-même cette récitation en dépit de ses nombreuses occupations. Vouloir en réfuter la nécessité et l'importance nous semblerait pour le moins puéril . . .

Voilà donc la situation telle qu'on la trouve en ce deux février 1966, voilà où nous en sommes et où nous nous dirigeons.

C'est à nous d'y voir, et rapidement, car le temps presse.

Tous ceux qui ont à coeur la poursuite du Chapelet voudront bien se le rappeler et le rappeler à leurs parents et amis.

Toute contribution peut être envoyée à:

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012-109e rue,
Edmonton, Alberta.

Les francophones du Manitoba redoubleront d'ardeur pour obtenir la reconnaissance de leur langue

Winnipeg. — L'Association d'éducation des Canadiens français du Manitoba, la plus importante organisation francophone du Manitoba a fait part de son intention de redoubler d'ardeur en vue d'obtenir la reconnaissance du français comme langue d'enseignement dans les écoles publiques de cette province.

Le juge Louis Deniset, président de l'association a déclaré lors d'une conférence de presse que ce groupe, qui représente la totalité des 80,000 Canadiens d'expression française du Manitoba tentera de faire modifier la loi sur les écoles publiques du Manitoba de façon que le français soit reconnu comme langue officielle d'enseignement.

Dans le moment, l'anglais est la seule langue en usage dans les écoles publiques du Manitoba.

Le juge Deniset a ajouté que l'association réclamerait également l'établissement d'une école normale en vue de procéder à la formation d'instituteurs francophones et demanderait aux commissions des écoles publiques d'instituer des écoles maternelles françaises.

L'Association tentera également d'obtenir la collaboration du ministère provincial de l'éducation afin de mettre au point un nouveau programme scolaire plus conforme aux besoins des Manitobains de langue française.

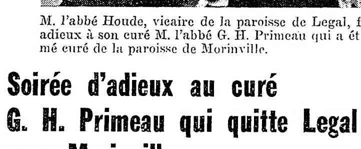
M. Rhéal Teffaine, membre du conseil directeur de l'association a noté que ces propositions étaient semblables à celles qui avaient été soumises au gouvernement du Manitoba il y a deux ans.

"Cette fois, cependant nous mettrons plus de vigueur et de détermination afin d'atteindre ces objectifs. J'ai bon espoir, j'ai même la conviction qu'on y parviendra en moins de deux ans", a-t-il déclaré.

Notant qu'on n'envisageait pas de faire présenter un projet de loi en ce sens à la prochaine session de la Législature qui doit s'ouvrir le mois prochain, M. Teffaine a souligné cependant que l'association "demeurera en contact avec le ministère de l'éducation et qu'elle espère en arriver à des résultats en 1967".

L'Association, a-t-il ajouté ne tient pas à soulever les questions de religion et des écoles séparées. "Ces questions intéressent d'autres groupes que le nôtre."

L'Association, qui a été fondée en 1916 en vue de réclamer l'enseignement du français dans les écoles du Manitoba changera de nom cette année et s'appellera désormais l'Association des Canadiens français du Manitoba parce qu'elle se propose de coordonner l'activité culturelle des francophones de la province, a déclaré M. Teffaine.



M. l'abbé Houde, vicaire de la paroisse de Legal, fait ses adieux à son curé M. l'abbé G. H. Primeau qui a été nommé curé de la paroisse de Morinville.

Soirée d'adieux au curé G. H. Primeau qui quitte Legal pour Morinville

Mercredi soir, le 26 janvier, les paroissiens de Legal se sont réunis en la salle communautaire pour exprimer leur profonde appréciation et leur sincère reconnaissance à leur dévoué pasteur, M. le curé G.H. Primeau, qui quitte la paroisse pour un nouveau champ d'apostolat.

Pendant les huit fructueuses années qu'il aura passées à Legal, l'abbé Primeau se sera dévoué et dépensé sans compter pour ses ouailles. En plus de veiller au bien spirituel de la paroisse, il se sera aussi préoccupé de l'aspect matériel.

Il serait bien impossible d'énumérer toutes les qualités qu'il possède et qui nous ont influencées tout au long de son séjour parmi nous. Qu'on nous permette de rappeler seulement son enthousiasme débordant qui nous aura stimulé maintes et maintes fois, ses encouragements et ses conseils judicieux, sa charité envers tous et la grande humilité dont il fit toujours preuve.

Tous l'estimaient, jeunes et moins jeunes, catholiques et non-catholiques. Sa personnalité unique, ses manières captivantes savaient nous inspirer et il n'eut aucune difficulté à se gagner les coeurs de toute notre population. Tous se sont toujours fait un plaisir et un devoir de travailler avec et pour lui, la main dans la main.

Le parc Citadel, dont il fut le grand instigateur, demeurera parmi nous, témoignage et monument à sa mémoire.

A ce dévoué pasteur qui nous quitte, c'est avec grande sincérité que nous redisons que nous ne l'oublierons jamais; c'est avec non moins de sincérité que nous l'assurons de nos prières ferventes et de nos voeux les plus ardents de bonheur, succès et santé.

Nous avons heureusement une consolation; c'est celle de savoir qu'il ne s'éloignera que de dix milles et qu'il nous sera possible de le revoir souvent. Et qui sait? Peut-être nous reviendra-t-il un jour? Nous le souhaitons certainement de tout coeur!

* * *

Au cours de la soirée d'adieux en l'honneur de M. le curé Primeau, c'est à M. Normand Letourneau, marguillier, que revint l'honneur de nous représenter et de lire l'adresse dont nous vous présentons la version intégrale: Monsieur le Curé:

Nous sommes arrivés au soir d'un beau jour qui, trop tôt, s'achève. Aussi nos coeurs éprouvent comme un serrement douloureux à la pensée que bientôt vous nous quitterez et que les belles et fructueuses années de votre ministère parmi nous prendront fin.

Nous avions rêvé — pardonnez-nous cet égoïsme — de vous garder de longues années. Mais voici que s'évanouit le château de nos rêves.

Avant de tourner les dernières pages du livre où sont inscrites vos oeuvres de dévouement et d'apostolat dans la paroisse de Legal, que vous avez aimée, même si elle ne répondait pas toujours avec le même enthousiasme que vous à l'appel du dévouement et de la charité, permettez-nous, cher Monsieur le curé, d'y apposer le sceau de notre gratitude, de notre admiration et de notre reconnaissant souvenir.

Oui, nous vous sommes reconnaissants pour les précieux conseils que vous nous avez prodigués sans compter; pour les secours inappréciables de votre saint ministère, que vous exerciez avec libéralité et régularité.

En même temps que nos regrets sincères et notre souvenir ému, vous apportez, Monsieur le curé, nos voeux les plus ardents de bonheur, de santé et de succès.

En terminant, nous formulons un dernier espoir: celui de savoir que vous continuerez à vous intéresser à nos entreprises, et que vous trouverez moyen de venir nous visiter.

Comme gage d'appréciation et d'affection, nous vous offrons cet appareil stéréophonique. Veuillez l'accepter, il vous est présenté de la part de

Tous les paroissiens de Legal.

Un programme spécial avait été préparé pour l'occasion et nous vous en donnons les grandes lignes.

Le maître de cérémonies était M. Walter Van de Walle qui, grâce à son savoir-faire et à son humour fit de cette soirée un grand succès.

1. Chant de bienvenue — "Y'en a pas comme vous"
2. M. Victor Douziech — Chant d'adieu, "Bless This House".
3. M. Ferdinand Martineau — Solo de violon
4. Histoire — M. Arthur Morin
5. Les Joyeux Compagnons (M. l'abbé Houde, Messieurs Roland Préfontaine et Léonard Forcade) — "C'est notre grand-père Noé" et "Michaud est tombé".
6. Couvent de Legal — "May The Good Lord Bless and Keep You"
7. Chorale de l'école — "I Have A Precious Friend" et "Le réveil rural"
8. Chanson de circonstance avec participation de l'auditoire — "Chantons la gloire de notre curé"
9. Mot de M. le député-maire. M. Joseph Nault. Il a fait ressortir la joie que nous avions eue de travailler avec un pasteur de renom comme M. l'abbé Primeau.
10. Adresse de M. Letourneau et présentation de l'appareil stéréophonique, don des paroissiens de Legal.
11. Réponse de M. le curé Primeau.
12. Toute l'audience chante — "For He's A Jolly Good Fellow" — "Il a gagné ses épaulettes".

A la suite de cette réunion, un délicieux goûter avait été préparé par les Soeurs et fut servi par les dames.

En terminant, les paroissiens de Legal veulent souhaiter la plus cordiale bienvenue à leur nouveau curé, M. l'abbé Ricard. Tout espèrent qu'il saura se plaire dans sa nouvelle paroisse.

Lancement d'un programme d'athlétisme du centenaire

La commission du centenaire a annoncé un programme d'athlétisme du centenaire dans le cadre duquel plus de 6,000,000 d'étudiants des écoles primaires et secondaires pourront gagner des prix.

Mlle Judy LaMarsh, secrétaire d'Etat, a annoncé les détails du programme lors d'une conférence réunissant à Ottawa des directeurs provinciaux des sports de même que les représentants des ministères de l'Education des provinces et des territoires, des organismes de régie des sports et d'autres associations intéressées à la santé et au sport amateur.

Le commissaire de la Commission du centenaire, M. John Fisher, a déclaré de son côté que "des discussions préliminaires avec les provinces relèvent que le programme recevra un appui enthousiaste."

Ce programme, qui a pour objet d'encourager la participation volontaire de tous les écoliers canadiens de 6 à 18 ans, a été élaboré en consultation avec les directeurs provinciaux des sports. Il consistera en une série d'épreuves simples et des prix attesteront le mérite de chaque participant.

Le test comportera trois épreuves obligatoires, saut en longueur sans élan, course de fond de 500 verges et course de 300 verges et trois épreuves facultatives, natation, patinage ou excursion.

On remettra des écussons d'or, d'argent ou de bronze aux athlètes du centenaire et un écusson grenat aux autres participants.

La commission du centenaire songe également à demander à l'entreprise privée d'offrir 3,500 voyages aux jeux panaméricains, à l'Expo 67, à l'exposition nationale du Canada et à l'Exposition du nord-ouest du Pacifique aux athlètes de 12 à 18 ans et des voyages à l'intérieur de leur province aux athlètes de 6 à 11 ans.



Le nouveau ministre du Commerce, M. Robert Winters s'est dit très mécontent d'apprendre que le déficit prévu pour l'Expo '67 était monté de $60 à 80 millions. C'est le gouvernement canadien qui devra absorber au moins la moitié de ce déficit et M. Winters n'en est pas enchanté. Il a averti les directeurs d'Expo '67 de reviser leur budget le plus tôt possible.

Caouette veut l'extension de Radio-Canada

OTTAWA (PC) — Le chef du Ralliement des créditistes M. Réal Caouette est revenu à la charge pour exiger l'extension du réseau français de Radio-Canada dans les provinces de l'Ouest.

Le nouveau secrétaire d'Etat Mlle Judy LaMarsh a répondu, en français, qu'elle ne pouvait dire tout de suite quelles seront les prochaines étapes entreprises par Radio-Canada pour atteindre cet objectif.

Le chef du Crédit social, M. Robert Thompson, a aussi demandé si le ministre entendait mettre sur pied un comité pour étudier le rapport du comité d'enquête sur la radiodiffusion.

Scandale à Westminster

LONDRES (AFP) — Scandale à l'abbaye de Westminster: pour la première fois depuis la Réforme, un prêtre catholique y a pris la parole, suscitant un tumulte inédit en ce haut lieu de la religion anglicane.

"N'est-il pas vrai que votre Eglise a déchristianisé tous les autres chrétiens"? s'est exclamé M. Arnold Perkins, président de l'Union nationale des protestants, interrompant à plusieurs reprises — fait sans précédent — le père Thomas Corbishley, ancien supérieur de l'église des Jésuites à Londres, dont le sermon avait été prévu à l'occasion de "la semaine de prières pour l'unité des chrétiens."

"Je suis pour les croyances de notre reine protestante", a ajouté M. Perkins, avant d'être évacué par un représentant de l'ordre.

Devant l'abbaye, le spectacle n'était pas moins inhabituel: une cinquantaine de personnes, pour la plupart des ecclésiastiques, brandissaient des pancartes sur lesquelles on pouvait lire: "Trahison à la Réforme: un prêtre jésuite parle dans l'abbaye de Westminster", et "Protestants, réveillez-vous devant les dangers d'union avec l'Eglise de Rome.

La situation scolaire en Ontario est "prometteuse"

QUEBEC (PC) — M. Ernest-C. Desormeaux, directeur et ancien président de l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario, a déclaré que le Premier Ministre de cette province, M. John P. Robarts, se montrait très sympathique aux minorités françaises.

De passage dans la vieille capitale, M. Desormeaux, interrogé par des journalistes, a précisé que la situation scolaire est des plus prometteuses pour la minorité française ontarienne.

"Nous avons fait plus de progrès au cours des cinq dernières années que nous n'en avions fait au cours des 20 années précédentes", a dit M. Desormeaux.

Mgr Sanschagrin

Les parents sont les seuls juges du nombre d'enfants qu'ils veulent

AMOS (DNC) — Mgr Albert Sanschagrin, o.m.i., administrateur apostolique du diocèse d'Amos, a déclaré que "les parents sont les seuls juges du nombre d'enfants qu'ils veulent".

Conférencier invité devant les membres des Foyers Notre-Dame, réunis à Amos, Mgr Sanschagrin a dit: "Le mariage a pour but de créer entre les conjoints une communauté d'amour". On se marie d'abord et avant tout pour s'aimer.

"L'amour s'il est véritable, a-t-il dit, tend, à mesure qu'il grandit, à rejaillir et à se communiquer au delà du couple lui-même. L'amour conjugal tend à la procréation comme à son avènement normal. Ces vues exprimées au Concile, de dire Mgr Sanschagrin, donnent une orientation toute nouvelle à la spiritualité du mariage."

Et l'évêque administrateur du diocèse d'Amos de poursuivre en disant qu'on admet maintenant avec raison que les parents seuls sont les juges du nombre d'enfants qu'ils veulent et qu'ils doivent avoir. "Le problème de la morale conjugale ne porte pas sur le nombre d'enfants à avoir ou à ne pas avoir. Il porte, a dit Mgr Sanschagrin, sur les moyens à prendre pour obtenir ou limiter ce nombre". Si ces moyens respectent l'ordre de la nature, établi par le Créateur, ils sont permis par l'Eglise; dans le cas contraire, ils sont défendus, d'ajouter l'éminent prélat.

"Dans le cas de la pilule anovulante, la question est d'autant d'ordre scientifique que d'ordre moral. En attendant que des conclusions certaines puissent être dégagées des travaux de l'une des commissions du Concile et que l'Eglise puisse se prononcer, le Saint-Père a demandé que l'on s'en tienne à l'enseignement de Pie XII sur la morale conjugale, de préciser Mgr Sanschagrin."

Double vocation

"La vocation des couples mariés affirme Mgr Sanschagrin, est double: horizontale et verticale.

Au sujet de la vocation horizontale, "Dieu veut que l'amour que vous lui témoignez passe par votre conjoint. Plus vous aimerez votre conjoint d'un amour véritable, plus vous aimerez Dieu".

Dans le cas de la vocation verticale, il s'agit de "l'amour parents-enfants. "Autrefois, dit Mgr Sanschagrin, la tâche d'élever des enfants était relativement facile. Les seules influences à se faire sentir étaient la famille, l'école chrétienne et l'Eglise, tandis qu'aujourd'hui avec l'avènement de la télévision, la tâche devient beaucoup plus difficile, car celle-ci pénètre au coeur de notre cénacle familial et il faut éduquer l'enfant en conséquence.

L'évêque administrateur apostolique d'Amos a lancé ce cri d'alarme en déclarant: "On peut regretter le passé; mais il devient impossible de vouloir le conserver. Une nouvelle société est en train de se former et nous devons travailler à la construire selon Dieu, a conclu Mgr Sanschagrin.



Cette image si paisible d'un petit village du Cambodge pourrait bien servir d'illustration à un calendrier, n'est-ce pas? Et pourtant les autorités américaines deviennent de plus en plus concernées au sujet des activités auxquelles se livrent les paysans de ces petits villages. Ce seraient, paraît-il, des centres très actifs pour les troupes du VietCong; des autorités militaires américaines auraient même affirmé qu'il n'est pas impossible que la guerre vietnamienne s'étende au Cambodge si ce dernier pays ne respecte pas sa neutralité.

Les francophones de Saskatoon veulent 30 minutes par jour de cours en français

SASKATOON — Un groupe de parents de langue française a demandé à la commission des écoles séparées de Saskatoon de permettre aux instituteurs privés de langue française de donner des cours de 30 minutes par jour à l'école St. Paul, dans le quartier nord de la ville.

Le comité scolaire a fait cette suggestion pour mettre fin à une mésentente avec la commission scolaire, qui avait interdit aux parents l'automne dernier de retirer leurs enfants pour les envoyer suivre des cours en français durant la dernière demi-heure de classe.

Le comité scolaire a également demandé la permission de fournir durant une demi-heure l'enseignement religieux en français après le cours en français suggéré.

"De cette façon, les petits Canadiens français n'auront pas à quitter l'école pour suivre des cours en langue française et les autorités scolaires seront assurées qu'ils recevront une éducation religieuse adéquate."

Le professeur Raymond U. Lemieux de l'Université de l'Alberta vient de se voir attribuer le prix Claude S. Hudson de 1966 pour ses travaux en chimie organique. La nouvelle en a été annoncée lors d'une rencontre de l'American Chemical Society. L'A.C.F.A. et La Survivance offrent leurs sincères félicitations au professeur Lemieux.

L'accord de Tachkent

par Colin Legum

L'homme modéré qu'était Lal Bahadur Shastri n'aura pas prodigué ses efforts en vain si l'accord de Tachkent survit à sa disparition. De manière encourageante, le Président de la République de l'Inde, M. Ladakrishnan, a promis qu'il sera respecté.

Tout au long de sa vie, Shastri fut un homme de paix qui, par malheur, au cours des dix-huit mois où il a occupé les fonctions de Premier Ministre, s'est trouvé engagé dans deux graves conflits avec le Pakistan, tout d'abord à propos du Rann de Kutch et ensuite à propos du Cachemire.

Sa nature essentiellement conciliante est apparue dans les conditions qu'il a acceptées pour régler l'incident à propos du Rann de Kutch. A présent, il se pourrait bien que Tachkent passe dans l'histoire comme le souvenir de sa tranquille intégrité et de son profond désir de paix.

C'est là assurément le fervent espoir de la Grande-Bretagne et de tout le Commonwealth et sans aucun doute de toutes les nations amies de ces deux grands pays dans le monde entier.

A Tachkent, M. Shastri et le maréchal Ayoub Khan se sont rangés à l'avis—que les pays amis du Commonwealth et d'autres les ont si ardemment pressés d'adopter tout au long des difficiles dix-huit années qui se sont écoulées depuis la partition—que "l'intérêt de la paix dans leur région . . . et celui des peuples de l'Inde et du Pakistan n'étaient pas servis par la continuation de tensions entre les deux pays."

C'est là la voix du bon sens. Il reste à voir maintenant la vigueur avec laquelle l'accord en neuf points, qui vise principalement à promouvoir le rétablissement de relations amicales, peut être mis en application.

Progrès décisif

Mais ce serait une grosse erreur de la part de ceux qui voient dans l'accord de Tachkent l'aube d'une ère nouvelle dans les relations indo-pakistanaises que d'en attendre trop et trop vite. Il faudra beaucoup de patience et de courage de la part des dirigeants du Pakistan et de l'Inde pour que ce qui a été semé à Tachkent porte tous ses fruits.

Personne ne comptait que la conférence de Tachkent offre une promesse rapide de solution pour le Cachemire, problème beaucoup moins facile à aborder que celui du Rann de Kutch. Néanmoins, l'accord de Tachkent comporte un gain pratique immédiat d'une importance capitale.

Il marque un progrès décisif pour ce qui est d'achever la mise en application de la résolution adoptée par les Nations Unies le 20 septembre 1965. Le retour à une situation normale sur le continent indo-pakistanais n'était pas possible tant que les deux camps n'étaient pas disposés à ramener toutes leurs troupes sur les positions tenues avant le 5 août 1965, et ne se mettaient pas d'accord pour respecter les conditions de cessez-le-feu sur la ligne de cessez-le-feu.

Maintenant que les deux camps ont accepté ces deux indispensables préalables à des négociations véritables, les chances de succès s'en trouvent grandement accrues.

Autre aspect important de l'accord de Tachkent: la volonté manifestée par les participants — y compris les Russes — de s'engager à utiliser les voies des Nations Unies comme le meilleur moyen de parvenir à un règlement définitif.

En outre, en réaffirmant leurs obligations aux termes de la Charte les Nations Unies en ce qui concerne le "non recours à la force", l'Inde et le Pakistan se sont publiquement engagés à exclure la guerre comme moyen de règlement de leurs différents.

Importance de l'accord sur le plan international

C'est là une décision d'une profonde importance. Qui eût supposé, étant donnée l'atmosphère de guerre dans laquelle étaient plongés l'Inde et le Pakistan en septembre dernier, que le Président Ayoub Khan et M. Shastri seraient prêts, seulement trois mois plus tard, à prendre un tel engagement de manière aussi nette?

Ils ont fait preuve en cela de remarquables qualités d'hommes d'Etat.

Mais si l'accord de Tachkent marque une nouvelle étape dans les relations indo-pakistanaises, il marque un développement non moins important dans les relations internationales, en raison du désir de la Russie de faire fonction de médiateur. C'est la première fois que les Russes ont jamais accepté d'assumer l'entière responsabilité d'une médiation dans les différends extérieurs au monde communiste.

La Grande-Bretagne et la Russie ont joué conjointement un rôle prépondérant dans le rétablissement de la paix en Indochine. La Grande-Bretagne, ainsi que les Etats-Unis, n'a cessé depuis de se tourner vers les Russes pour qu'ils exercent leur influence, afin de contribuer à amener la paix au Vietnam.

Tout développement du rôle de la Russie en matière de maintien de la paix constitue dès lors un motif de satisfaction.

Tel est assurément l'esprit dans lequel l'accord de Tachkent a été accueilli dans les capitales occidentales. L'idée du contraire constitue une profonde erreur d'interprétation des réactions occidentales à la conférence couronnée de succès de Tachkent.

Le président Johnson

Effort de coopération internationale pour l'éducation, la santé et la faim

INDEPENDENCE (Missouri) — Dans un discours prononcé à Independence, dans le Missouri, le président Johnson a proposé "un nouvel effort majeur" de coopération internationale principalement axé sur l'éducation, la santé publique et la lutte contre la faim.

M. Johnson prenait la parole à l'occasion d'une cérémonie au cours de laquelle a été annoncée la création du "centre Harry Truman pour le progrès de la paix" qui sera installé à l'université hébraïque de Jérusalem.

Le chef d'Etat américain demandera prochainement au Congrès d'adopter une importante mesure culturelle d'envergure internationale tendant notamment à l'envoi d'éducateurs américains à l'étranger. Il s'agira aussi d'une forme nouvelle du corps des volontaires de la paix se manifestant cette fois par la venue aux Etats-Unis de jeunes gens des pays étrangers "afin de vivre et de travailler parmi nous."

Au sujet de la santé publique à l'échelle globale, le président proposera un projet de loi qui établira notamment une mission médicale internationale au sein des services fédéraux de la santé.

Le président Johnson promet ensuite son "intense coopération à tous les pays affamés prêts à s'aider eux-mêmes." Il s'agira notamment d'accroître la production agricole et de moderniser l'exploitation et la répartition des ressources alimentaires.

M. Johnson accordera l'aide des Etats-Unis, d'autre part, "aux nations qui prennent leurs propres décisions pour assurer un équilibre réel entre le nombre de leurs habitants et la nourriture qui leur est nécessaire." Un effort sera également effectué par les Etats-Unis pour intensifier la recherche scientifique dans cet important domaine.

Dans son discours d'indépendance, M. Johnson a enfin promis de nouveau "son plein appui" au Vietnam-Sud dans sa lutte pour améliorer les conditions économiques dans le cadre d'institutions démocratiques.

Projets du centenaire

OTTAWA, Ontario — Une patinoire intérieure de $65,000 est le plus important des 24 projets qui viennent d'être approuvés pour l'Alberta dans le cadre du programme fédéral-provincial des subventions du Centenaire.

L'approbation de ces projets de la Commission du Centenaire a été annoncée par l'honorable Judy LaMarsh, secrétaire d'Etat du Canada et ministre fédéral responsable des Affaires du Centenaire et par l'honorable A. Holowach, secrétaire provincial de l'Alberta et ministre provincial chargé de coordonner les célébrations du Centenaire de la province.

Les 23 autres projets prévoient un parc à Morinville, Lomond, Olds, Eckville et Lacombe, des aménagements pour le sport et les jeux à Gleich, Leduc, Paradise Valley, Two Hills, Buck Lake, Gwynne, Innisfree, Bentley, un centre civique à Fort MacLeod et Wheatland, des terrains de jeu à Strathcona, Valleyview, Falher et Brudherheim, des commodités pour le camping à Wheatland, Turner Valley et Strathmore et une bibliothèque à Bowden.

LA SURVIVANCE
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Tél.: Direction: 422-0388; Imprimerie: 422-4702
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.
Rédacteur: Jean-Maurice Olivier
PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.
MERCREDI LE 2 FEVRIER 1966

Dieu nous parle:

C'est le jugement que vous portez qui servira pour vous juger, c'est la mesure avec laquelle vous mesurez qui servira pour vous mesurer. (Mt 7, 2)

Ne touchez pas à ce qui m'est consacré; à mes prophètes ne faites pas de mal. (Ps 105, 15)

(TEXTES CHOISIS PAR LA SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.)

Des rives de l'Adour à celles de la Saskatchewan.

Le Calvaire du R. P. Habay
1955 — 1965

(suite de la semaine dernière)

Les dix dernières années du R.P. HABAY font naturellement penser à certains calvaires des vieux pays chrétiens dont les stations, fort nombreuses parfois, s'inspiraient d'un évangile commenté de façon quelque peu fantaisiste. Ainsi cette dernière période de la vie du vaillant missionnaire, de laquelle la douleur ne sera plus absente, formera comme un chemin de croix aux stations variées, entre lesquelles se trouveront parfois de larges espaces où l'apôtre reprendra sa vie d'antan, soit dans les mêmes missions, soit sur des terrains nouveaux.

Il serait difficile de dire à quelle date précise commença le calvaire du Père Habay: il souffrait sans doute depuis longtemps lorsque son entourage parvint à l'apprendre. Quiconque l'avait vu travailler pouvait se demander quelle force extraordinaire était en lui! . . . Rien ne semblait le fatiguer . . . moins encore l'abattre! . . . Mais, selon le proverbe, "tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse!"

Après le terrible accident qui lui était arrivé à Grouard, le Père s'était remis, admirant tout le premier comment les os d'un vieillard peuvent se ressouder . . . Mais il y a pire que les cassures . . . telle cette terrible maladie qui, avant les progrès de la chirurgie, causait tant de morts, et si douloureuses! . . . De ce pire le Père Habay souffrait lorsqu'il avait dû quitter la mission d'Assomption, sur la fin de mars 1955. Cependant, les autorités plus élevées que la sienne qui l'envoyèrent alors à Edmonton comptaient si bien sur une prompte guérison qu'elles ne le déchargèrent point de son autorité de supérieur.

Un séjour de trois longs mois, à l'hôpital ou dans les alentours, avec une opération chirurgicale comme point culminant, le 21 juin, fut la première station de cet extraordinaire chemin de croix. Trois mois, en vérité, d'une sorte d'agonie, en raison des nombreuses messes supprimées, et du sang versé . . . mais, par contre, au lieu du sommeil quasi hébété des apôtres, au jardin des oliviers, il y eut ensuite, pour le Père Habay, le réconfort d'une fervente retraite, à Saint-Albert, et, par la suite, au lieu de liens et de condamnation, un agréable séjour à McLennan, du 15 juillet au 5 octobre, près de S.E. Mgr Routhier, dont le Père Habay fut l'assistant en maintes tournées de confirmations.

Cette année 1955 lui réservait pourtant une seconde station douloureuse, à Edmonton, du 5 octobre au 2 novembre, pour une autre opération chirurgicale, qui eut lieu le 8 octobre.

Au passage de l'année 1955 et 1956, le Père Habay eut la joie de revoir ses anciens champs de missions, le Fort Vermillon et le lac au Foin, pour y exercer, à la mission Saint-Henri, tout au moins, un ministère très apprécié. C'est là précisément qu'il était quand lui fut remise une obédience, datée du 24 janvier, qui, en le déchargeant de toute autorité, lui confiait un ministère plutôt reposant à la mission de Grouard, où le Père Guimont était alors supérieur. Rien de plus agréable ne pouvait arriver au Père Habay que de n'être plus, désormais, qu'un simple ouvrier dans le champ du Seigneur.

Mais . . . ses pauvres mains!... Il était en train de les faire soigner, par le docteur Kratz, lorsque cette invitation lui parvint de se rendre à Grouard. Il n'en partit pas moins tout aussitôt, et, le 1er février, il arrivait à sa nouvelle destination.

Qu'il en fût heureux, nul doute à cela. Cependant une nouvelle station commençait pour lui, dans l'infection de ses mains.

C'était une sorte d'eczéma, tantôt sec, tantôt suppurant, qui, malgré tous les soins, et des guérisons apparentes, devait lui revenir jusqu'à la fin de sa vie, toujours pénible, sans toutefois l'empêcher d'accomplir un fructueux ministère. Ce fut la cause d'un séjour à Edmonton, du 21 au 30 juin, sous les soins des docteurs Lefebvre et Rentiers, au secours desquels fut appelé, par de confiantes neuvaines, le bon Frère Antoine Kowalczyk, dont la cause de béatification est introduite à Rome.

Un mois plus tard, le 31 juillet, Edmonton revit le Père Habay. Cette fois, ce n'était pas pour lui qu'il y revenait, mais pour le Frère Kerhervé, et à la demande du R.P. Lavigne, provincial. Les docteurs avaient eu l'audace de tenter une opération très grave sur le pauvre vieux frère, âgé de 87 ans! Le succès avait couronné leur entreprise.... en affaiblissant toutefois le cher vieillard à tel point que, quelques jours plus tard, il divaguait ou perdait totalement connaissance et ne laissait plus aucun espoir de guérison. Il avait été administré lorsque le Père Habay arriva. Le charitable visiteur, après lui avoir proposé une neuvaine au Serviteur de Dieu, le saint Mgr Grandin, se rendit en toute hâte à Saint-Albert, y pria au tombeau vénéré, y prit une image posée là pour les visiteurs, et la neuvaine commença, le 2 août, pour se terminer le 10. De jour en jour le Frère Kerhervé se sentit revivre.... En fait, le 3 septembre il fut capable de revenir à Grouard, d'où, le 5, il fut conduit à l'asile-hôpital de Whitelaw, afin d'y recevoir les traitements qu'exigeait son état. On l'y vit bientôt reprendre des travaux de jardinage, construire une grotte de Lourdes, édifier vieillards et religieuses, et vivre jusqu'à l'âge de 95 ans. Le Père Habay n'avait, certes, perdu ni son temps ni sa peine!....

Dans les jours de 1956, où cette merveilleuse guérison s'opérait, le Père Habay célébrait dans le silence et l'action de grâces le soixantième anniversaire de ses premiers voeux de religion, le 25 août (1896-1956). La communauté de Grouard jugea bon de donner une solennité à pareil anniversaire, et elle célébra ce jubilé de diamant de profession, sous la présidence de S.E. Mgr Routhier, le 25 octobre.

Il n'y a pas lieu de s'arrêter longuement à l'année 1957. Elle exigea pourtant deux nouvelles stations du Père Habay à Edmonton, du 2 janvier au 5 février, et du 4 au 20 juin, pour le soin de ses pauvres mains. Cet eczéma était comme une sorte de lèpre qui le faisait toujours souffrir!

L'année 1958 devait être pour le Père Habay l'une des plus belles et des plus heureuses de sa vie, comme l'Hosannah de la grande semaine "peineuse" du Sauveur, transposé au Jeudi Saint. Au cours de l'été, les 9 et 15 août ramèneraient les anniversaires de sa naissance et de son baptême, 83 ans plus tôt: pourquoi n'irait-il pas les célébrer à Tarbes et à Lourdes, au milieu des membres de sa famille encore vivants, auxquels il était très attaché et qui avaient pour lui la plus vive affection? Il ne le demandait pas. Mais il plut à S.E. Mgr Routhier de lui en faire la proposition, à l'occasion du centenaire des apparitions de la Vierge Immaculée à l'humble petite Bernadette et comme délégué du Vicariat de Grouard, pour aller prier à la grotte et dans les sanctuaires de Massabielle, aux intentions du Vicaire Apostolique et pour ses missionnaires et ses oeuvres.

Acceptée avec enthousiasme, la proposition fut exécutée par le Père Habay avec le plus grand esprit de foi et un courage inlassable. Si le pieux délégué parcourut alors la France du nord au midi et de l'est à l'ouest, afin d'en visiter maints sanctuaires de la Vierge, ce fut surtout à Lourdes et à la grotte bénie qu'il prolongea ses visites, en d'interminables et ferventes prières. Il eut même le bonheur de se rendre à Rome, sur l'invitation du T.R.P. Léo Deschatelets, supérieur général des Oblats. De belles pages publiées dans La Voix du Vicariat de Grouard ont fait le récit de ces voyages, pour l'enchantement des lecteurs. Leur caractère essentiel est celui d'un vrai pèlerinage, avec messes en tous les lieux qui pouvaient inspirer davantage la dévotion du pèlerin. Parti en avril, le Père Habay ne rentra que vers la fin d'octobre, après s'être arrêté, en terre canadienne, à Notre-Dame du Cap. S'il revint, lui, très heureux on peut affirmer que les missions de Grouard bénéficièrent largement des bénédictions obtenues par ses prières.

Comme si un tel pèlerinage avait rajeuni le Père Habay, l'année qui le suivit, d'avril 1959 à la fin de février 1960, ne lui laissa que de courts intervalles de tranquillité dans sa résidence de Grouard. Plusieurs missionnaires en effet, firent appel à son obligeance pour leur permettre de prendre, à leur tour, de bienfaisantes vacances. Ainsi le Père Habay séjourna au Wabasca, mission Saint-Charles, du 26 avril au 14 juin; puis à Saint-Henri, du Fort Vermillon, du 20 octobre 1959 au 23 février 1960, sauf du 10 décembre 1959 au 22 janvier 1960 à la mission d'Assomption. Encore faudrait-il, pour être à peu près complet, mentionner une semaine à Joussard, dans le courant du mois d'août 1959. De ces beaux actes de charité les pages ne se liront qu'au ciel.

Ce qui vint y mettre fin, s'il est permis de s'exprimer ainsi, ce fut une obédience que La Voix de Grouard rendit publique en mars, disant que le Père Habay était "nommé définitivement" à la mission Saint-Bruno, de Joussard....

Cette obédience le rejoignit à Edmonton où ses mains douloureuses l'avaient conduit, le 25 février, et d'où il ne put rentrer, pour passer à Joussard, que le 16 mars.

Que ferait-il désormais, en cette mission Saint-Bruno?.... Sa pensée, qu'il exprimait dans ses lettres, était de s'y préparer "au grand voyage", en se tenant constamment "tout près de Dieu", afin qu'Il lui fît miséricorde lorsqu'il paraîtrait devant Lui. (3 nov. 1959 et 13 déc. 1960). S'il ne parlait plus de se dévouer encore au service des âmes, c'est qu'il ne s'en jugeait plus capable. En réalité cependant, il s'y dépenserait encore, et de façon très efficace.

Parlant de ces dernières années du Père Habay à Saint-Bruno, le Père Sauvé, son supérieur apres avoir été son sujet, s'exprime ainsi:

"....Depuis son arrivée à la Mission Saint-Bruno, en date du 16 mars 1960, deux choses m'ont particulièrement frappé chez lui: sa grande piété et son zèle extraordinaire à enseigner le catéchisme aux tout-petits. Combien d'heures n'a-t-il pas passées à préparer ses catéchismes pour les enfants de la première année?.... Il voulait tellement les bien disposer à leur première communion! A son contact, ces petits éprouvaient un désir sans cesse croissant de recevoir Jésus dans leur coeur. Puis, après toute une année de semblables leçons, (leçons individuelles même, ou personnelles, au besoin), venaient les jours de la Grande Préparation à la venue de Jésus dans leur coeur. Le Père conduisait ses petits à la chapelle, les faisait approcher de l'autel, tout près du tabernacle, et là, il leur parlait de la douceur de Jésus et de son grand amour pour les hommes. Il se faisait comme le trait d'union entre ces petits coeurs innocents et le Coeur Sacré de Jésus. Et au matin du grand jour, le Père était tout ravi de pouvoir apporter à ces petites âmes le Christ Sauveur, le Christ aimant.

"Quant à la piété personnelle de notre cher Père Habay, elle était vraiment remarquable. Pendant tout le temps que j'ai vécu avec lui, je ne crois pas que le Père Habay ait manqué un seul exercice de piété prescrit par nos saintes Règles. S'il ne pouvait pas faire un exercice à l'heure marquée, on le voyait plus tard entrer à la chapelle pour y faire cet exercice qu'un voyage, par exemple, ou une visite l'avait empêché d'accomplir. Que d'heures il passait chaque jour devant le tabernacle!.... De très bonne heure, chaque jour, bien avant la prière du matin, il se rendait à la chapelle pour méditer; et, durant la journée, combien d'heures il passait en méditation au cours de l'avant et de l'après-midi, et souvent tard, au cours de la soirée.... et cela en plus de la récitation de son bréviaire, toujours faite à la chapelle, de son chemin de croix quotidien et de la récitation de son rosaire. Pour ceux qui ont vécu avec lui, en ces dernières années de sa vie, il était évident que le Père Habay demeurait en colloque continuel avec Jésus dans l'Eucharistie".

Ces belles lignes du R.P. Sauvé ne doivent pas faire oublier que le Père Habay continuait sa marche vers le calvaire. En fait, du 25 février au 16 mars, c'est-à-dire avant même d'aller prendre sa nouvelle résidence à Saint-Bruno, il fit un séjour à Edmonton, pour le soin de ses mains. Il y retourna, et il y séjourna du 23 août au 17 octobre, sauf la dernière semaine à Saint-Albert, et ne rentra à Saint-Bruno que le 18 octobre, ayant subi une opération de hernie le 31 août.

A ses propres souffrances physiques s'ajoutait, durant la même époque, de vives inquiétudes pour la santé du R.P. Sauvé.

Les années 1961 et 1962 furent parmi les plus tranquilles de la vie, de la vieillesse surtout, du Père Habay. Rien de bien marquant en 1961. Pour 1962, à ne regarder que son ordo-journal, on ferait la même réflexion. On n'y relève qu'une mention inhabituelle, à la date du 14 juillet, à propos de la messe, et la voici: "A mes intentions".

Ce 14 juillet 1962 marquait, en effet, un des jours les plus impressionnants, pour le Père Habay, le soixantième anniversaire de sa première messe, ou son jubilé de diamant de prêtrise.

Ce fut une journée telle que le Père Habay l'avait pu souhaiter, entièrement sacerdotale et religieuse, dans l'entourage le plus cher à son coeur de prêtre-missionnaire: les premières autorités du Vicariat S.E. Mgr Routhier, vicaire apostolique, le R.P. Lavigne, provincial, 24 prêtres du vicariat, 6 frères coadjuteurs, 20 religieuses, les enfants de la mission et quelques invités. Deux belles cérémonies religieuses, fort touchantes, en furent les moments principaux: une messe solennelle, chantée par le jubilaire de 87 ans, et une bénédiction du Très Saint Sacrement, donnée par lui. Entre les deux, le superbe banquet qui se devine, terminé par le plus savoureux régal spirituel, de félicitations et de souhaits, s'achevant sur une lettre du T.R. Père Léo Deschatelets, supérieur général des Oblats, et une bénédiction de Sa Sainteté, le Pape Jean XXIII. Un compte-rendu de La Survivance, reproduit dans La Voix de Grouard narra sobrement les détails de cette fête, que pas une note discordante n'avait troublée. —Pourtant, à qui relit La Voix, maintenant, deux mentions entourent de tristesse une si belle fête: la mort d'un frère l'avait précédée; la mort d'une soeur la suivit, produisant dans l'âme très sensible du Père Habay des chagrins profonds.

Après un tel prélude aux joies du ciel, il ne restait qu'à atteindre le sacrifice suprême, uni à celui du Christ en croix, par lequel doit s'achever la plus belle vie sacerdotale. Pour le Père Habay, il allait être long et douloureux!....

Le sacrifice suprême, l'année 1963 le commença, par un long séjour en hôpital, du 17 mai au 9 juillet.

Quand il avait quitté Joussard, pour être conduit, par le Père Pinard, à Edmonton, le Père Habay ne prévoyait qu'un examen de docteur, sans opération. Il n'en fut pas moins opéré, le 23 mai, en la fête de l'Ascension de Notre-Seigneur au ciel!.... Ce fut ensuite une interminable agonie, par la privation de messe, jusqu'à la fin de juin. Retour enfin à Joussard, le 9 juillet.

Mais, cette fois, les forces ne revinrent que médiocrement.... Il fallut reprendre le chemin d'Edmonton et de l'hôpital, le 16 décembre 1963, pour n'en revenir que le 26 février 1964, après une nouvelle opération.

Et l'on avait alors désespéré de voir le malade revenir à la santé!.... La mort avait même paru si imminente que le vénéré Père avait reçu les derniers sacrements, et que le R.P. Lavigne, provincial, avait envoyé près de lui le Père Desrochers, porteur des ornements sacerdotaux dans lesquels on s'attendait à l'ensevelir d'un jour à l'autre. Les nombreuses prières qui furent faites pour lui, en ces semaines douloureuses, obtinrent sans doute aux soins des docteurs et aux remèdes une efficacité qui le ramena des portes du tombeau.

(Suite la semaine prochaine)

Judy Lamarsh se dit heureuse de ses nouvelles fonctions

OTTAWA — Le secrétaire d'Etat Judy LaMarsh est d'avis qu'il est plus difficile pour une femme que pour un homme d'apporter une efficace contribution en politique.

Au cours d'une interview à Ottawa, Mlle LaMarsh a déclaré que pour sa part, elle souhaiterait l'entrée d'un plus grand nombre de femmes dans l'arène politique.

Elle a souligné que le parlement est l'endroit où le peuple doit être représenté, et que plus de 50 pour cent de la population totale au Canada est la proportion constituée par des femmes.

Le secrétaire d'Etat n'estime pas qu'il faille nécessairement un homme pour représenter les hommes et une femme pour la représentation féminine. Elle ajoute toutefois qu'il y a place pour les femmes dans de nombreux secteurs des affaires publiques. Elle prétend que c'est une erreur de dire que les femmes membres du parlement ne représentent que le point de vue féminin.

L'ex-ministre de la Santé aurait souhaité l'établissement d'un programme de services médicaux avant de quitter son ministère, mais elle parle de ses nouvelles fonctions à titre de secrétaire d'Etat comme étant un travail très intéressant offrant des débats animés.

Au sujet de l'aspect culturel au Canada, Mlle Judy LaMarsh dit que cette question regarde tous les citoyens et non pas seulement les 10,000 Canadiens qui sont riches financièrement et possèdent une meilleure éducation.

GESTE DE BRAVOURE

—Cela me dirait de mettre mon poing sur le nez du parton encore une fois.

—Encore une fois?

—Eh oui! J'avais une idée semblable hier matin.

Vie féminine...

L'oignon est un légume très ancien

Il est parfois étonnant de constater que des aliments et assaisonnements encore très populaires aujourd'hui datent de la plus haute antiquité. Il en est ainsi de l'oignon. Ce légume est originaire de l'Asie et de la Palestine. Cependant c'est dans l'Egypte ancienne qu'il fut le plus estimé, à tel point qu'on lui attribua alors des pouvoirs divins.

De nos jours, l'oignon reste un ingrédient quasi-indispensable de la bonne cuisine, soit comme assaisonnement ou en tant que légume. D'ailleurs, ne dit-ont pas d'un invité choyé qu'il est "traité aux petits oignons"?

Les Egyptiens d'autrefois, bien qu'amateurs d'oignons, ne bénéficiaient sûrement pas du système de classement dont jouit le consommateur canadien contemporain. En effet, les oignons jaunes à cuisson sont ici classés, suivant les normes de qualité du gouvernement fédéral, Canada no 1 ou Canada no 2. De plus, ils sont étiquetés selon leur grosseur.

A l'étalage, choisissez des oignons fermes, lustrés, à pelure sèche, bien formés et sans défauts notables. Une livre équivaut à 4 oignons de grosseur moyenne. Evitez les oignons humides ou germés, car ils ne tarderont pas à moisir.

Les oignons doivent être entreposés dans un endroit frais et sec. Ils se gardent 2 à 3 semaines dans une armoire de cuisine; on peut les conserver encore plus longtemps dans une cave ou un garage légèrement chauffé.

La Section des consommateurs du ministère de l'Agriculture du Canada recommande de peler les oignons sous un jet d'eau courante, pour éviter d'avoir la larme à l'oeil en les préparant. Si vous devez en peler une grande quantité, placez un éventail de façon à diriger les vapeurs d'oignon loin de vous.

Voici deux recettes d'oignons provenant des économistes ménagères de la Section des consommateurs:

OIGNONS AU BEURRE

12 petits oignons (environ 1½ livre)
4 c. à table de beurre
½ c. à thé de sel.

Peler les oignons. Faire fondre le beurre dans une poêle, ajouter les oignons et le sel. Couvrir et faire cuire sur feu doux, en brassant de temps à autre, jusqu'à ce que les oignons soient tout juste tendres—environ 30 minutes. Disposer les oignons dans un plat de service. Réduire le liquide qui reste en le faisant mijoter 1 ou 2 minutes sur feu assez vif. Verser sur les oignons. 6 portions.

NOTE: Cette méthode s'applique seulement aux oignons assez petits pour cuire rapidement.

RONDELLES D'OIGNON FRITES

3 gros oignons jaunes
½ tasse de lait
½ tasse de farine
1 c. à thé de sel
2 oeufs battus
1 c. à table d'eau

Peler les oignons. Tailler en rondelles d'un plus de ¼ pouce d'épais et séparer en anneaux. Plonger dans le lait, ensuite dans la farine et le sel mélangés, dans l'oeuf et l'eau mélangés et encore dans la farine. Laisser reposer quelques minutes afin de laisser sécher. Frire à grande friture (370 à 375 degrés F.) ou jusqu'à ce qu'un cube de pain d'un pouce dore en 60 secondes. Frire une petite quantité d'oignon à la fois, jusqu'à ce qu'il soit doré, environ 2 minutes. Egoutter sur papier absorbent. Servir immédiatement ou garder au chaud. 6 portions.

Les oignons et leur usage

On sait que les oignons sont utilisés comme ingrédient de choix dans de nombreuses recettes, tant dans la cuisine orientale que dans la cuisine occidentale. Ils n'ont pas leur pareil tant ils sont versatiles. Selon les économistes ménagères de la Section des consommateurs du ministère de l'Agriculture du Canada, les oignons peuvent être cuits au four, bouillis ou frits dans la grande friture, servis en crème, épicés ou glacés. Vous pouvez même les servir comme mets principal lorsqu'ils sont farcis d'aliments protidiques substantiels.

Selon les économistes ménagères de la Section des consommateurs l'oignon est l'ingrédient par excellence pour rehausser la saveur des aliments. Vous pouvez l'ajouter à des soupes, des salades, plats au gratin, bouillis soufflés, plats de légumes et bon nombre d'autres préparations dans lesquelles ils peuvent être mêlés à la viande, à la volaille ou aux produits laitiers.

Recherchez-vous un soupçon de saveur d'oignon? Les économistes ménagères de la Section des consommateurs du ministère de l'Agriculture du Canada vous recommandent de cuire des tranches d'oignons dans du lait puis d'utiliser ce lait dans des sauces ou des soupes. Ou encore frottez un bol à salade avec un oignon. Vous pouvez même ajouter des tranches d'oignons à un bouillon qui mijote puis retirer l'oignon avant de servir le bouillon.

Mais oui! Les oignons peuvent être congelés nous affirment les économistes ménagères de la Section des consommateurs du ministère de l'Agriculture du Canada. Les oignons crus peuvent être tranchés ou coupés en dés, entreposés dans des sacs de plastique puis gardés au congélateur pendant plusieurs semaines. L'oignon décongelé est quelque peu transparent mais ceci n'affecte pas la qualité ou l'apparence des préparations culinaires ou d'autres légumes.

Il va sans dire que la congélation des oignons épargne du temps plutôt que de l'argent car les oignons s'entreposent assez facilement et sont disponibles l'année durant à prix modique.

Traitons-nous aux "p'tits oignons"!

La vie sans les oignons serait bien terne. Tâchez de vous imaginer soupes, sauces, ragoûts, plats au gratin et riz frit sans oignon? Pas bien savoureux, n'est-ce pas?

L'oignon joue tellement bien son rôle de rehausser d'autres mets, que nous oublions parfois qu'il peut être servi seul. Comme légume, l'oignon peut être cuit au four, à la vapeur; il peut être frit dans la poêle, à la grande friture, rôti et même présenté en sauce blanche. Il existe mille et une façons d'inclure l'oignon au menu. C'est pourquoi les économistes ménagères de la Section des consommateurs du ministère de l'Agriculture du Canada ont expérimenté dernièrement quelques recettes d'oignons. Elles vous les offrent, en croyant bien que vous pourrez les utiliser avec avantage.

Oignons à la sauce aigre-douce

12 petits oignons, environ 1½ livre
¾ tasse d'eau bouillante
½ c. à thé de sel

Sauce

¼ tasse de cassonade
2 c. à table d'amidon de maïs
¼ c. à thé de moutarde en poudre
1 c. à thé de sel
1/8 c. à thé de gingembre
¾ c. à thé de poudre de chili
1 tasse de jus de tomate
½ tasse d'eau
2 c. à table de vinaigre

Faire cuire les oignons dans l'eau bouillante salée, jusqu'à ce que tendre, 15 à 20 minutes. Egoutter.

Mêler les ingrédients secs de la sauce. Incorporer graduellement les liquides mêlés et cuire en brassant constamment jusqu'à ce que la sauce épaississe. Faire mijoter 5 minutes de plus en brassant occasionnellement. Verser la sauce sur les oignons. 6 portions.

Gratin à l'oignon et au boeuf

4 tasses (1½ livre) d'oignons tranchés
3 c. à table de beurre
1 livre de boeuf haché
1 tasse de mie de pain rassis
1 c. à thé de sel
¼ c. à thé de poivre
¼ c. à thé d'origan
1 boite (10 onces) de soupe aux tomates concentrée
1/3 tasse d'eau
¼ tasse de chapelure beurrée.

Sauter les oignons dans le beurre fondu jusqu'à ce que transparents, environ 10 minutes et en placer la moitié dans un plat à four beurré de 6 tasses. Saisir la viande puis ajouter mie de pain rassis, sel, poivre et origan. Etendre le mélange de viande sur les oignons et couvrir du reste des oignons sautés. Mêler soupe aux tomates et eau. Verser sur les oignons et faire cuire dans un four de 350 degrés F. jusqu'à ce que les oignons soient tendres, environ 30 minutes. Saupoudrer de chapelure beurrée puis retourner au four et continuer la cuisson jusqu'à ce que les oignons soient tendres et la chapelure dorée, environ 10 minutes de plus. 4 à 5 portions.

NOTE: Si désiré, on peut remplacer la soupe aux tomates par de la soupe aux champignons.

Vient de paraître aux EDITIONS DE L'HOMME

"Embellissez votre corps"

(par Josette Ghedin)

Esthéticienne et visagiste bien connue, Josette Ghedin est auteur de "Savoir se maquiller" et "Votre visage, Madame", deux ouvrages qui ont connu un vif succès auprès des femmes. Son dernier volume qui vient de sortir des presses des Editions de l'Homme est d'une importance capitale pour la femme soucieuse de son apparence.

Dans "Embellissez votre corps" la lectrice trouvera d'innombrables conseils sur les soins à donner à son corps de femme. De précieux conseils pour le cou, les seins, les jambes, etc. Un chapitre traitant de la typologie permettra aux femmes de mieux se connaître et partant de là, mieux se maquiller.

Dans "Embellissez votre corps", Josette Ghedin, qui est directrice du Centre d'Etudes Esthétiques traite également des ongles, des soins de la peau, du sommeil, de la détente, des bains, des douches, du soleil, etc. Voulez-vous avoir une jolie poitrine? Vos jambes sont-elles trop grosses? Avez-vous trop de duvet? Vos bras sont-ils trop potelés ou trop maigres? Vous n'êtes pas satisfaite de votre silhouette? "Embellissez votre corps" vous fournira la solution à vos problèmes. "Il n'y a pas de femmes laides, mais il y a beaucoup de femmes qui se permettent des oublis. Vous êtes Mesdames, assure Josette Ghedin, comme un mille-pattes qui n'aurait pas découvert l'usage de toutes ses pattes". Pour toutes celles-là "Embellissez votre corps" fera donc des merveilles. Il est en vente partout à $1.50 ou à l'Agence de Distribution Populaire — 1130 est, de la Gauchetière — Montréal.

L'oignon est toujours populaire

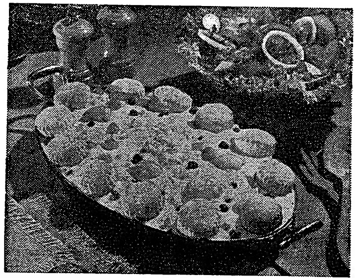
On sait que les oignons ont été populaires depuis le début des temps. En fait, les historiens nous rapportent que l'oignon est le plus vieux des légumes connu de l'homme. Ce membre odorant de la famille des lis est un favori international et l'a été depuis toujours. L'histoire nous raconte qu'il était vénéré des peuples de l'ancienne Egypte avant de se frayer un chemin en Espagne et en Italie pour parvenir jusqu'à nous. On le mentionne dans le folklore de plusieurs pays.

Sur les marchés locaux, les oignons jaunes à cuisson sont présentement à leur meilleur. On les vend généralement dans des sacs de 3, 5 ou 10 livres. Au Canada les oignons sont classés par catégories de qualité soit Canada no 1 et Canada no 2.

Les oignons classés Canada no 1 ont un diamètre variant entre 1¾ pouce et 3 pouces. Les oignons classés Canada no 2 ont un diamètre d'au moins 1¾ pouce.

Les oignons de choix sont fermes, luisants, bien conformés et exempts de meurtrissures. Les oignons ayant atteint leur maturité ont une pelure sèche et qui s'effrite facilement.

Les économistes ménagères de la Section des consommateurs du ministère de l'Agriculture du Canada suggèrent d'entreposer les oignons dans un endroit frais et sec afin d'en prévenir la détérioration et de les empêcher de germer. On peut les garder 2 à 3 semaines dans une armoire de cuisine; cependant, une cave ou un garage peu chauffé feront aussi l'affaire.



Un bon Pâté à la Dinde fumant est une succulente façon d'employer les restes de dinde. Quant à la sauce crémeuse à base de nouvelle Soupe à la Dinde et aux Nouilles sous enveloppe et à la croûte faite avec un mélange à pâte à fins multiples, la ménagère les considèrent élogieusement comme moyens idéals d'épargner du temps durant les fêtes.

Papa n'accorde que 7 minutes et demie à son fils

Une enquête menée aux Etats-Unis auprès de 300 jeunes garçons a révélé que le temps que leur consacraient leurs pères pendant une semaine se résumait à 7½ minutes.

C'est la constatation effarante faite, aux membres du club Rotary de la capitale, réunis au Château Laurier, par M. John Brownell, d'Alexandria Bay, aux Etats-Unis.

M. Brownell, qui s'est longuement occupé de mouvement de jeunes au cours de sa carrière, soit à titre de professeur, ou soit à titre de membre de clubs sociaux, avait intitulé sa conférence "Partenaire de la jeunesse".

Les changements dans la vie familiale, la littérature prônant la guerre et le crime, le manque d'humour et de détente dans le monde font, selon M. Brownell, que les jeunes garçons d'aujourd'hui ont à faire face à une inquiétude constante.

"Les jeunes débordent d'énergie qui doit être canalisée. Les nazis le savaient bien pendant la guerre, et on a vu ce que cela a donné".

C'est dans cette optique que M. Brownell voit le rôle du père vis-à-vis de son fils. "L'enfant s'assoira à votre place, tout dépendra de lui demain, il est votre geôlier et votre maître. Donnez-lui une partie de votre coeur au lieu de lui donner uniquement une partie de votre esprit" dit-il aux membres du Rotary.

Parce que les enfants sont les plus grand imitateurs du monde, M. Brownell se dit assuré qu'ils reproduiront exactement ce qu'ils voient aujourd'hui. "Il est toujours étonnant d'entendre des adultes dénigrer la génération présente. Il ne faut pas oublier que ce que les jeunes font de répréhensible parfois n'est en fait qu'une infime partie de ce qu'ils ont vu faire, d'une façon bien plus noble, par les adultes".

M. Brownell se dit convaincu que les adultes ont laissé des empreintes qui seront rapidement suivies par les jeunes.

Selon lui la principale difficulté dans les relations pères-fils réside dans le fait que nous sommes trop vieux parce que nous arrêtons de jouer", dit-il avec une pointe d'humour.

"L'association véritable père-fils est extraordinaire. Elle réunit expérience et hardiesse. N'oublions pas que les jeunes sont toujours prêts à devenir partenaires, c'est nous qui ne le sommes pas!"

AVIS

Nos abonnés qui changent d'adresse sont priés de nous avertir deux semaines à l'avance de ce changement pour éviter les délais dans la livraison du journal.

Un chien nous arrive, quoi faire...?

A l'occasion d'une fête, vous avez peut-être reçu ou donné un petit chien en cadeau aux enfants.

C'est un cadeau original, vous en conviendrez et les enfants en ont peut-être déjà abusé! Maintenant que tout le monde est revenu de sa surprise, il faut considérer sérieusement l'attention et les soins dont sera l'objet ce chien que l'on désire élever.

Nous ne saurions trop recommander, surtout si la bête vient d'un chenil, de lui donner un bon bain insecticide suivi d'un "lavage en règle". Il existe en effet sur le marché, de bons shampoings pour chiens et chats.

Il faut aussi, et cela se fera sans danger, voir à donner une purgation anti-vermineuse. Les jeunes chiens sont la plupart porteurs de germes ou d'oeufs de parasites, dont un certain nombre sont transmissibles à l'homme.

Ce n'est pas tout. Une dernière mesure prophylactique préventive s'impose: la vaccination contre le distemper, ou maladie du jeune âge et autres maladies selon l'avis de l'homme de l'art. Pour tout ce qui concerne ces traitements et ces médications, consultez votre médecin vétérinaire.

Son alimentation, et ici l'on s'adresse à ceux qui manquent d'expérience, devra, durant les premières semaines surtout, être étudié et un bon régime à établir et maintenir.

Souvenons-nous que le chien doit avoir constamment à sa disposition de l'eau fraîche. Sa ration du début comprendra lait, du jaune d'oeuf, un peu de céréales et quelques légumes verts. Un peu plus tard, on pourra substituer cette ration à la viande crue et aux produits commerciaux.



Enfin, assurons à la bête un petit coin bien tranquille pour ses nombreuses siestes. Si l'animal passe la majeure partie de son temps dans la maison, il serait dangereux et plutôt inhumain de le faire coucher dans la cave, ou dans un endroit quelconque non chauffé.

Traitons ce pensionnaire comme un humain. Nous aurons en retour, affection, service et amitié indéfectible, car ne dit-on pas que seul le chien est l'ami de l'homme qui ne le triche jamais?

Jacques Saint-Georges, D.M.V.
La Terre de chez Nous.

le courrier de Lucie

CASIER POSTAL 89 LA SURVIVANCE EDMONTON ALTA.

Mon père étant décédé il y a peu de temps, et comme il était entendu que je me marierais en mai prochain, j'ai décidé de canceller la date que j'avais réservée à l'église de ma paroisse pour en choisir une autre. Ce sera alors un mariage que je veux "en stricte intimité". Qui devrais-je inviter?

Carole

Cela dépend un peu de vous, de ce que vous entendez par stricte intimité. Si vous voulez que ce soit vraiment strict, il ne faudrait alors inviter que la famille immédiate, père, mère, frères et soeurs. Il y a encore plus strict, où il n'y a que les témoins, mais c'est plus rare. Il y a encore, enfin, les mariages d'intimité où l'on s'entend au préalable pour inviter, en plus de la famille immédiate, quelques autres parents ou amis intimes. De toute façon, je vous souhaite beaucoup de bonheur.

J'ai accouché il y a quelque temps et depuis deux semaines j'ai commencé à perdre mes cheveux . . . que j'en ai peur! Pourtant, je n'ai que 31 ans. Y aurait-il une maladie quelconque, à la suite d'un accouchement, qui fasse perdre les cheveux ainsi?

Gertrude

Ce n'est pas de mon domaine, mais par expérience je peux vous dire qu'il est bien fréquent que l'on perde ses cheveux après un accouchement. A moins que vous n'ayez une condition physique déficiente, je pense pouvoir vous dire qu'il n'y a là aucun danger. Continuez à traiter vos cheveux comme d'habitude et, après quelque temps la tombe va cesser et la repousse va commencer.

J'ai dix-huit ans et pourtant je me sens malade. J'ai souvent mal à un bras, j'ai des points au coeur, un brûlement à l'estomac et enfin mal au ventre. Se peut-il que j'aie le cancer à mon âge?

Rudolph

Je serais bien en peine de vous le dire! Et tant de maux à dix-huit ans . . . Le diagnostic le plus rapide (mais pas nécessairement le plus sûr) qui me vienne à l'esprit est que vous devez souffrir de mal imaginaire! Sautez, dansez et vivez comme ceux de votre âge et si le mal persiste courrez vite chez votre médecin.

On m'a dit récemment que le vaccin Salk comportait un certain danger pour les jeunes enfants à qui il est administré. Parce qu'il est cultivé sur des singes, il paraît que les tout-petits peuvent devenir très poilus. Est-ce vrai?

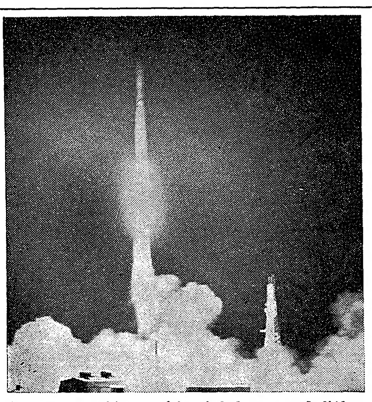
Bozo

C'est ridicule et ceux qui vous ont fait cette blague n'ont pas manqué leur coup à ce que je vois. Peut-être étaient-ils barbiers?

Je dois entreprendre un voyage dans le sud des Etats-Unis qui me conduira jusqu'au Mexique. Est-ce une bonne idée de porter un manteau de laine dans l'avion; je pense qu'il pourrait aussi me servir le soir, rendue à destination.

Julie

C'est une bonne idée, oui, car le manteau de laine est à la fois élégant et pratique. Je doute cependant que vous en ayez besoin au Mexique, le soir, car le climat est assez chaud. Une autre solution serait peut-être de porter une étole.



Cette photographie nous fait voir le lancement de l'Alouette II, satellite canadien, au moment où la fusée Thor Agena B le propulse dans l'espace. Toutes ces expériences, menées par divers pays, se complètent et inaugurent une série d'études prévues par le programme conjoint appelé International Satellites for Ionospheric Studies.

As-tu vu l'étoile?

Cher ange dans ton berceau douillet, lorsque tu as ouvert à la lumière tes yeux éblouis, as-tu senti la joie, la chaleur d'un regard maternel? C'était pour toi, l'étoile brillante, scintillante d'amour et d'espoir de ta maman.

Toi, l'adolescent inquiet, chercheur, où as-tu vu ton étoile? Dans l'inactivité? le dégoût? Ce n'est pas là, la place d'une étoile parce qu'elle ne peut pas briller.

—Mais où donc?

—Dans le regard clair et pur de ta petite amie du moment. Sa candeur, sa féminité, son amitié, mais c'est là que se trouve l'étoile. Elle sait bien qu'elle peut être pour toi la lumière qui oriente la route de tes quinze ou seize ans.

Et toi, le grand étudiant qui accumule la science en attendant de faire ta vie comme professionnel, travailleur ou autrement, as-tu dépassé le stage où l'on ne croit plus en l'étoile? Pourtant, à qui lui fait confiance, elle trace la voie qui mène à bon port. Où donc la cherches-tu? En bas? Dans la vie libre, le plaisir sous toutes ses formes? Tu sais bien portant que l'astrologue passionné ne la trouve qu'en regardant là-haut.

Et vous tous, les adultes de toutes classes, quelle fut votre étoile? Une vocation spéciale? Une femme, épouse et mère aimée? Un gagne-pain suffisant? Des enfants qui font votre joie? Par contre, chers lecteurs et chères lectrices, n'y a-t-il pas eu des moments où elle pâlissait au point de vous faire perdre espérance? Comment arriver au but sans la lumière qui en fait distinguer les issues? Les Mages, ces pèlerins de la foi et de l'espérance ont quitté leur lointains royaumes en suivant l'étoile. Soudain, elle s'est dérobée. Ces bons rois perdus dans une terre étrangère n'ont pas cessé de regarder là-haut, de fouiller le ciel. O bonheur! elles est réapparue plus brillante et les a conduits aux pieds du petit Roi.

Puisse la fête des Roi apporter aux hommes de bonne volonté la confiance en l'Etoile-Providence. Elle ne fait jamais défaut à ceux et celles qui lui sont fidèles. "Ils ont vu son étoile et ils sont venus l'adorer". Vive les rois et reines du jour!

Marie Dupuis

Mantle terminerait au premier but

ROCHESTER, Minn. (PA) — Mickey Mantle pourrait fort bien terminer sa carrière avec les Yankees de New York comme joueur de premier but. Tout cela dépendra de la décision des médecins à la clinique Mayo, où Mantle subira un examen très sérieux afin de découvrir un malaise à l'épaule droite.

Mantle est arrivé à cette clinique lundi, où il subira un sérieux examen et de nombreux tests pendant trois jours afin de découvrir les causes de malaise à l'épaule droite et aux jambes, qui l'empêchèrent de jouer régulièrement en 1965.

L'épaule semble être la plus grande inquiétude de Mantle. Durant plusieurs de ses quinze années dans la Ligue américaine de baseball, Mantle a joué malgré de mauvaises jambes.

"Je ne souffre pas trop de l'épaule", de dire Mantle, "mais j'éprouve de la difficulté à la lever. Et je ne peux pas lancer avec autorité".

Les examens à la clinique Mayo détermineront s'il devra subir une opération et si ce n'est tout simplement que des symptômes de l'âge. Mantle a célébré son 34e anniversaire de naissance le 20 octobre dernier.

A cause de ce malaise à l'épaule, les Yankees tenteraient tout probablement de le convertir en joueur de premier but, une position qu'il aurait déjà refusée. Mais, maintenant, il admet qu'il songe sérieusement à occuper ce poste.

A la suite d'hivers rigoureux, les Britanniques adoptent de plus en plus le chauffage central. Le ministère du Commerce annonce qu'en 1965 le Canada a exporté en Angleterre du matériel de chauffage valant $500,000.

Coin des Jeunes

L'Heureux: Magie-Hypnotisme

La salle est noircie; un silence mystérieux, étrange, règne. Une voix nous parle doucement, sans émotion. Tranquillement, nos volontés semblent se disperser et aller vers cette voix qui nous attire. Nous le réalisons, nous sommes hypnotisé.

L'hypnotiste, L'Heureux.

Les hypnotisés, un groupe de dix dont je fais partie.

De là a commencé mon grand intérêt dans l'hypnotisme. J'ai cru qu'en me rendant interviewer l'Heureux, je pourrais créer plus d'intérêt chez mes lecteurs.

L'Heureux est Canadien français, né à Beaumont. Il s'est intéressé à l'hypnotisme après avoir vu le spectacle d'un maître de cet art à Edmonton. De taille moyenne, les cheveux blonds, un peu longs à la mode d'aujourd'hui, il porte un noeud-papillon, un manteau et veston de cérémonies pour ses spectacles.

Ses gérants sont Michel et Louis Lefebvre ainsi que Robert Desnoyers.

La première partie de son spectacle consiste en des tours de magie. Après une intermission de quelques minutes, il commence sa séance d'hypnotisme en demandant quelques volontaires.

Le connaissant bien, je pus l'interviewer sans trop de difficultés et avec un minimum de civilités sociales. Assise à la table d'une cuisine moderne, j'ai pu lui lancer mes questions à la volée. Ses réponses ont été très franches et j'ai pu déceler l'importance qu'il attache à l'hypnotisme dans sa vie.

— **Depuis quand, toi et ta compagnie, avez-vous commencé vraiment le spectacle "Magic-Hypnotisme" que vous présentez aujourd'hui?**

— On se sert de l'auditoire depuis seulement six mois; auparavant, je me contentais d'hypnotiser Robert.

— **Pour ton spectacle, je note que tes gérants se sont joints les uns après l'autre: Comment cela se fait-il?**

— Au début il n'y avait que moi et Robert qui faisions des tours de magie.

— **Est-ce que vous avez différentes versions de votre spectacle? Comme pour les enfants, par exemple, etc.?**

— Nous ne faisons que commencer à introduire de telles versions. Par exemple, pour les enfants, je suis sourd; ce qui les oblige à crier leurs réponses à mes questions. Cela les repose et leur permet d'oublier la peur qu'ils pourraient avoir.

—**Avez-vous des plans spécifiques pour l'avenir?**

— Non. Pas spécifiques. On se propose de partir en tournée de l'Alberta cet été; peut-être alors, si on voit que nous remportons du succès, irons-nous jusqu'aux Etats-Unis.

— **Quelle sont en général les réactions de ton auditoire?**

— La plupart du temps ceux qui n'ont jamais vu cela ne le croient pas! Mais cela change dès qu'ils ont vu un de leurs amis hypnotisé.

— **As-tu suffisamment de volontaires?**

—La plupart du temps, non. Le principal problème semble être que les spectateurs les plus âgés semblent avoir peur, peut-être à cause de superstition. De plus, les adultes sont plus difficiles à hypnotiser . . . il leur est plus difficile de se concentrer.

— **Si l'hypnotisme était mieux connu, crois-tu que ce problème n'existerait pas?**

— Oui, sans aucun doute.

— **Après avoir été moi-même hypnotisée, je suis devenue une passionnée de cet art. Et cela est le but de tes spectacles, n'est-ce pas? Es-tu satisfait de tes succès?**

— Oui, et je trouve qu'il y a beaucoup de progrès depuis que j'ai commencé. Sinon, parmi le public, au moins parmi mes amis et mes connaissances.

— **Lorsque tu envoies des hypnotisés dans l'auditoire, te concentres-tu sur eux?**

— Non, j'essaie de garder mon attention sur tous.

— **Lorsque la situation devient un peu ridicule sur scène, est-ce que cela peut briser l'atmosphère, sortir un participant de son hypnose ou créer la panique?**

— Je réponds non à toutes tes questions. D'abord les hypnotisés le sont légèrement et il n'y a pas de danger. De plus, on peut s'endormir et ça se passe. Ce fut le cas d'une jeune fille que j'avais hypnotisée rapidement et qui ne m'écoutait pas. Elle fut transportée à l'infirmerie de l'école où elle s'est réveillée bien paisiblement après le spectacle.

— **Quelles sont les étapes de l'hypnose?**

— Il n'y en a pas vraiment de permanentes. Chaque hypnotiseur a les siennes. Pour certains, ce sera 14 ou 8 ou moins. Moi-même j'en ai trois.

— **Il fallait quand même que tu y crois toi-même pour te lancer dans cet art. As-tu déjà eu des doutes à ce sujet?**

— La première fois qu'on m'a hypnotisé, je croyais qu'il s'agissait d'un simple truc. Mais il y avait une sorte d'attraction et j'y retournais continuellement. Quand j'ai moi-même commencé, je ne pouvais pas me permettre. Car pour pouvoir persuader son auditoire, c'est comme autre chose, il faut vraiment y croire.

— **En terminant, crois-tu que ce soit une bonne chose que la médecine moderne se serve de l'hypnotisme, particulièrement la psychologie et la psychiatrie?**

— C'est la meilleure chose qui n'ait jamais pu arriver! Sans trop le savoir d'ailleurs, on s'en sert un peu chaque jour. Je pense particulièrement à ceux qui doivent compter des moutons ou autre chose pour s'endormir . . .

Et voilà, ce fut tout, puisqu'après je refermai mon calepin de notes alors que nous continuions à jaser amicalement.

Il faut se rappeler que l'hypnotisme n'est pas un pouvoir occulte, non plus que du voodoo. C'est un peu comme le yoga; son but est le délassement par la concentration. Les hypnotisés se sentent endormis, mais leur métabolisme demeure le même; ils sont conscients de tout et souvent se souviennent de ce qui s'est passé bien que l'hypnotiseur soit celui qui dirige et gouverne leurs actions durant la période de transe. Dès que l'hypnose est terminée, la volonté personnelle revient et le sujet n'est plus assujetti à aucun commandement.

D'autre part, il n'y a pas de contre-coups. Par expérience, je peux dire qu'il me semblait m'éveiller et, comme toute fille, je me sentais frivole!

J'espère que ce petit interview vous aura éveillés à la grande science qu'est l'hypnotisme.

Le prochain spectacle de l'Heureux aura lieu le 12 février, à 8 h p.m., à l'auditorium de l'école Austin O'Brien. 6110 - 95e avenue. A ce sujet, L'Heureux m'a fait une confidence: le spectacle sera complètement neuf et différent; il comportera de nouveaux trucs et le thème en sera "Muk-luk" — nous irons au Nord. C'est un spectacle qui retracera l'histoire d'Edmonton. Et c'est justement à l'école O'Brien qu'on en fera la "première".

Vous êtes tous invités à voir ce spectacle . . . sinon pour vous convaincre de l'authenticité de l'hypnotisme, tout au moins pour vous amuser. Les billets seront en vente à la porte, au prix de $1.00 pour les étudiants et $1.25 pour les adultes.

Lynne Meunier



Pour les jeunes filles, voici les dernières créations à go-go '66! Pour l'après-ski ou le patin un premier modèle, genre matelot, à gauche de couleurs crème et bleu marin. A droite, un autre style en vogue, pantalons "en tuyaux de poêle" bleu très foncé avec chandail léger de laine de teinte bleu-bébé (très pâle).

Les Canadiens sont de lamentables sportifs

"Pour avoir une bonne constitution physique, il n'est pas nécessaire d'être riche ou d'avoir de bons professeurs, tère", de noter M. Jeoffrey Dyson, ditère", de noter Mk Jeoffrey Dyson, directeur de l'entrainement sportif de la Ligue royale canadienne, lors d'une causerie au club Lions d'Ottawa.

M. Dyson s'est dit révolté de voir la faiblesse des adultes qui encouragent leurs enfants à jouer aux quilles ou au billard, lesquels, selon lui, sont "d'affreux sports, nullement bienfaisants du point de vue santé". Les Canadiens sont de lamentables sportifs, limités à quelques jeux, et n'ayant aucune imagination", ajoutait-il.

Il a cependant dénoté un décalage de valeur, chez les professeurs d'éducation physique, ainsi qu'un manque de persévérance de la part des jeunes dans l'apprentissage d'un sport. Chez tous, cependant, on retrouve souvent du désintéressement.

Les principales recommandations de M. Dyson ont été alors de persister dans l'apprentissage d'un sport, de varier les jeux, de faire beaucoup de sports de piste et pelouse et aussi de la natation et de la marche.

Les adolescents sont fatigués de la télévision

FRANCFORT — Les adolescents sont fatigués de la télévision! 65 producteurs de télévision, spécialistes, et pédagogues, originaires de 13 pays, sont arrivés à cette conclusion lors d'un séminaire à Munich. Ce séminaire avait été organisé par l'Institut central pour la télévision éducative et de la jeunesse, lors du "Prix Jeunesse International", dans le cadre de la Radio bavaroise. A partir de publications sur le sujet "Jeunesse et Télévision", on est arrivé à la conclusion que le nombre des spectateurs de 15 à 20 ans diminue nettement par rapport aux enfants plus jeunes. Une observation qui vaut pour tous les pays, c'est que les jeunes spectateurs regardent de préférence les programmes pour adultes.

Les participants du séminaire n'estiment pas souhaitable que les émissions pour les jeunes aient lieu essentiellement dans l'après-midi ou en début de soirée. De 7 à 9 h., il devrait y avoir aussi des émissions pour les jeunes.

Les amours de "Fleur de Prunier"

PEKIN (AFP) — "Fleur de Prunier" aimait "Dix mille automnes", mais le parti communiste et le président Mao Tsé Toung lui avaient appris que la jeunesse n'est pas l'âge de l'amour mais celui de la "construction du socialisme": six fois elle fit retarder son mariage.

Cette touchante histoire est racontée par "Fleur de Prunier", elle-même, dans un numéro récent du quotidien de la province du Huan Jeu Pao". Yin La Mei "Fleur de Prunier" est aujourd'hui âgée de 25 ans et va enfin célébrer son mariage (à moins d'imprévu) avec Liu Wan Chiu "Dix mille Automnes" qu'elle connut il y a neuf ans dans son village à la sortie de l'école primaire.

L'amour naquit très vite entre les deux jeunes gens et les parents voulurent les marier aussi très vite. "En Chine les enfants qui s'aiment n'ont pas à lutter contre les parents qui leur interdisent de se marier tôt comme en Occident, au contraire. La date des épousailles fut fixée par les familles, mais les amoureux répondirent "nous sommes trop jeunes, le Parti dit que le mariage tardif est préférable au mariage précoce. "Dix mille Automnes" doit partir pour l'armée. Mieux vaut attendre."

"Fleur de Prunier" connut alors des heures pénibles, elle devait lutter à la fois contre ses parents qui la menaçaient, contre l'opinion publique qui se moquait d'elle et aussi contre ses propres sentiments — sa résistance faiblissait quand "Dix mille Automnes" venait en permission. Six fois la date du mariage fut remise, l'avant-dernière ce fut le fiancé lui-même qui sauva la situation: "Le bandit Tchang Kai Chek, s'apprête à envahir notre pays, dit-il. Je dois rester à mon poste de combat". Devant tant d'héroïsme tout le monde dut s'incliner et le mariage fut reporté à l'année suivante.

Mais l'année suivante (en 1964) "Fleur de Prunier" fut enrôlée dans "le Mouvement d'éducation socialiste" et la tâche qui lui fut confiée était trop lourde pour une femme mariée. Les parents boudèrent mais le parti communiste n'est-il pas "la pluie et la rosée du bonheur". "Ce que j'ai fait, écrit la jeune fille, je l'ai fait pour mes frères et soeurs de classe, pour la révolution. Plus tôt sera planté l'arbre du socialisme, plus tôt nous vivrons tous heureux". "Fleur de Prunier" n'omet pas de dire que dans les conditions actuelles de la vie en Chine se marier jeune c'est avoir des enfants jeunes, c'est doubler les durs travaux des champs par de lourdes tâches ménagères. Plusieurs jeunes filles de son village virent ainsi leur santé ruinée par les accouchements précoces alors qu'elle "peut aujourd'hui porter sans faiblir des fardeaux de 100 livres et parcourir 30 milles à pied sans fatigue". Pour "Fleur de Prunier" le mariage, désormais, est sans danger.



A NOUVEL AVION, ROLE NOUVEAU — Le CF-5 version canadienne améliorée du Northrop F-5, a été choisi en juillet 1965, comme le nouvel appareil polyvalent de l'A.R.C., réservé principalement à l'appui tactique des forces terrestres. La cellule et le moteur de cet avion seront fabriqués au Canada et l'appareil sera également monté dans notre pays. On s'attend à recevoir au cours de l'automne 1967, les premiers appareils des 125 qui ont été commandés.

Fort-Kent

Une autre de nos familles a été éprouvée par le feu le 21 janvier dernier. En effet Mme Jacques Beauchemin était à Bonnyville avec sa petite fille lorsque le feu détruisit leur demeure. M. Beauchemin, lui, travaille à Hinton.

Dans le but de venir en aide à la famille éprouvée, une soirée sociale a été organisée le 28. Malgré la température extrêmement froide qui sévissait alors, cette soirée fut couronnée de succès.

Malades

Quelques-uns de nos paroissiens sont présentement à l'hôpital. Ce sont Mme Noël Fournier qui est au Bonnyville Lodge, Mme Claude Collins ainsi que M. Noël Lafrance. Il n'y a aucun doute que si vous le pouvez, il leur fera plaisir de recevoir votre visite.

* * *

REMERCIEMENTS DE LA FAMILLE DE M. ET MME ARTHUR ROY

La perte de notre cher fils Edouard a créé un grand vide dans nos coeurs.

La bonté et la sympathie de nos parents et amis nous aura aidé à surmonter cette douleur; nous les en remercions. Nous voulons aussi remercier tous ceux qui ont pris part à la récitations des prières ou au service funèbre.

M. et Mme Arthur Roy
et la famille

VIMY

M. et Mme Alcide Sabourin sont les heureux parents d'une petite fille née le 22 janvier dernier. Félicitations.

Mme Laura Fortier s'est rendue en visite chez M. et Mme Léon Riopel de Morinville en fin de semaine dernière.

Voici quelques résultats de hockey:
Vimy 6 — Barrhead 2
Au tournoi des juvéniles à Barrhead:
Vimy 3 — Barrhead 7
Vimy 5 — Westlock et Barrhead 10
Au tournoi des séniors à Morinville:
Vimy 10 — Barrhead 5
Vimy 7 — Morinville 4

C'est Vimy qui gagna finalement le tournoi impliquant 6 différentes équipes.

Selon le ministère du Commerce, l'industrie aéronautique du Canada est toujours une importante exportatrice qui, en 1965, a vendu sur les marchés du monde des aéronefs valant quelque 100 millions de dollars.

Un livre à succès:

Les mémoires de l'ex-gouvernante des enfants Kennedy

NEW YORK — Cinq jours avant son sixième anniversaire de naissance, Caroline Kennedy a appris la mort de son père par sa gouvernante, Maud Shaw.

Celle-ci raconte dans son livre intitulé "Les mémoires de Maud Shaw, ex-gouvernante à la Maison-Blanche", qu'elle se trouvait avec l'enfant peu après le drame. La gouvernante lisait des contes à Caroline, mais ne pouvait retenir ses larmes. La petite lui demanda pourquoi elle pleurait. C'est alors que Miss Shaw lui annonça la mort de son père, et consola l'enfant qui sanglotait jusqu'au moment où elle céda au sommeil.

Le livre de Maud Shaw sera publié en avril, mais un extrait a été reproduit dans l'édition de février d'un magazine américain.

Mlle Shaw raconte que John-John, le petit frère de Caroline, ne connut la triste nouvelle que plusieurs jours après par son oncle Robert Kennedy.

Après l'assassinat du président, les enfants ne virent leur mère que le lendemain après-midi, alors que Mme Kennedy entra dans la nursery en compagnie de sa mère.

"Dans une étreinte, elle embrassa ses enfants et les larmes coulaient le long de ses joues", écrit la gouvernante.

Les obsèques

La veille des obsèques, le petit John ignorait encore la disparition de son père, quand il se rendit avec sa mère et sa soeur auprès de la dépouille mortelle du président, au Capitole de Washington.

Le petit fut amené dans un bureau pendant que Mme Kennedy et Caroline s'agenouillaient auprès du cercueil recouvert du drapeau étoilé.

Durant ce temps, John regardait des drapeaux miniatures de tous les pays, et on lui dit qu'il pouvait en emporter un. L'enfant en demanda alors un autre pour sa soeur: "Est-ce que je peux en avoir un pour Daddy?" La gouvernante raconta l'incident à Mme Kennedy qui prit le petit drapeau, lequel devait être enterré plus tard à côté du président.

Coïncidence qui apporta un autre élément poignant, les obsèques du président Kennedy eurent lieu le jour du troisième anniversaire de naissance de son fils.

Le ministre de la Justice du Québec

"Que la Gendarmerie royale dénonce ceux qui sont mêlés à la pègre"

QUEBEC. (PC) — Le ministre de la Justice du Québec, M. Claude Wagner, a sommé la Gendarmerie royale canadienne de lui révéler les noms d'hommes publics québécois qui seraient de connivence avec la pègre.

"Et qu'elle se dépêche de le faire, a-t-il précisé, car nous, au Québec, nous agissons vite", indiquant par là que si elle le faisait, des enquêtes seraient instituées.

M. Wagner, interrogé par des journalistes, commentait un rapport de la Gendarmerie royale canadienne rendu public lundi dernier, rapport venant à la conclusion que la recrudescence du crime organisé au Québec et en Ontario était due à la corruption politique, à la crainte et à une application inefficace des lois.

M. Wagner est parti en guerre contre la GRC depuis la conférence fédérale-provinciale sur le crime organisé qui s'est tenue à Ottawa au début de janvier.

Il a même précisé qu'il y aurait possibilité de créer un Interpol canadien sans la participation du corps policier fédéral.

Les Américains et la religion

NEW YORK (CCC) — Le nombre des citoyens des Etats-Unis qui se déclarent membres d'une confession religieuse augmente proportionnellement plus rapidement que la population. Au cours de l'année 1964, la population a progressé de 1.5 p.c., tandis que les membres d'une confession religieuse ont augmenté de 2 p.c.

On compte actuellement aux Etats-Unis 62,299,478 membres d'une confession réformée (augmentation de 2 p.c. par rapport à l'année précédente), 45,640,619 catholiques (augmentation: 1.7 p.c. par rapport aux 44,874,371 catholiques de l'année précédente).

En 1964, 123,307,449 américains — soit 64.4 p.c. de la population — se sont déclarés membres d'une confession religieuse.

PICARDVILLE

Nos félicitations à M. et Mme Marcel Bélanger à l'occasion de la naissance d'une petite fille, née à l'hôpital Immaculata de Westlock.

Mariage

Le 22 janvier Mlle Yvette Valcourt de notre paroisse unissait sa destinée à M. R. Shank de Westlock. La bénédiction nuptiale leur fut donnée en l'église St-Benoit par M. le curé L. Tellier. A cette occasion, plusieurs visiteurs nous étaient venus. Nous notions quelques anciens de la paroisse, M. et Mme Domina Valcourt, M. et Mme Ludger Valcourt et Mme Clément Thibault.

Après leur voyage de noces, les nouveaux mariés demeureront à Westlock où ils sont employés.

Malades

Mme George McLaughlin (Délia Ouellette) a passé quelques semaines à l'hôpital, de même que M. N. Nadeau.

Carnet de notes

Mlle Paulette St-Louis était de passage chez ses parents en fin de semaine; elle était accompagnée de Mlles Eveline Deslauriers et Lucie Girouard de Girouxville et de Mlle Irène Gagné de Vimy. Elles assistèrent aux noces de Mlle Valcourt, ancienne compagne de classe.

M. Denis Frigon suit présentement un cours de soudure à Edmonton.

Mme Alex St-Louis de Red Deer et ses enfants étaient de passage pour les Fêtes.

On nous annonce le prochain mariage de M. Alex Lavoie, fils de M. et Mme François Lavoie à une jeune fille de Westlock. Un autre mariage, sera celui de Mlle Linda St-Louis, fille de M. et Mme Ernest St-Louis à M. Patrice Labine d'Edmonton.

JOUSSARD

En fin de semaine dernière, plusieurs personnes de Joussard se sont rendues voir leur père, M. Arthur Comeau, à Saint-Albert. Il s'agit de M. Lucien Comeau, et de Mmes Corinne L'Heureux et Hervé Carrier. M. Comeau est gravement malade au Foyer Youville.

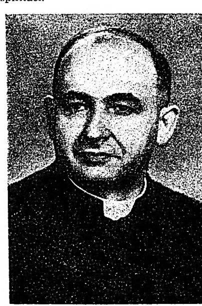
Nous offrons nos sincères sympathies à Mmes J. Claveau et F. Fortin à la suite de la mort de leur soeur, Mme Antonio (Simonne) Simard du Lac St-Jean, dans la province de Québec.

Dimanche dernier eut lieu la cinquième partie de notre Bingo, mais hélas! le gros lot ne fut pas encore gagné. Nous vous invitons donc à une sixième partie; venez tenter votre chance et peut-être serez-vous l'heureux gagnant de ce fameux Gros lot.

On a fêté M. le curé Ricard

Mardi, le 25 janvier, tous les paroissiens ont organisé une soirée pour marquer le départ de notre curé, M. l'abbé A. Ricard, qui nous quitte pour la paroisse voisine de Legal. Malgré la température froide que nous subissions alors, une grande foule s'est réunie autour de son pasteur. Des adresses furent lues à celui qui nous quitte, l'une en français par M. Roland Seguin et l'autre, en anglais, par M. Roger Laplante. Une bourse fut aussi offerte à M. l'abbé Ricard par M. Henri Bernard au nom de tous les paroissiens.

De leur côté, les religieuses de l'école supérieure et les Dames de la Ligue Catholique présentèrent un bouquet spirituel.



M. le curé A. Ricard

Avant la lecture des adresses et la remise des cadeaux, un concert fut donné, comportant des chants, morceaux de piano et d'accordéon sous la direction du maître de cérémonies, M. Paul St-Arnaud. Notre orchestre local fit ensuite les frais de la musique pour la danse.

En termes touchants et émus, M. l'abbé Ricard nous remercia tous, soulignant le regret qu'il éprouve de devoir nous quitter.

Bien qu'il parte, notre curé demeurera présent grâce aux sept années de vie sacerdotale qu'il nous a consacrées. Son travail et ses efforts ne demeureront certainement pas sans fruits à Vimy.

Tous et chacun, nous nous ferons un devoir de garder son souvenir bien vivace et nous prierons pour lui et à ses intentions. Bonne chance, M. l'abbé Ricard.



La plupart des livres d'histoire, tant anglais que canadiens, nous ont toujours fait connaître George III comme ayant été un roi atteint de folie. Or, il paraît maintenant, et cela grâce à deux médecins qui ont fait d'intenses recherches sur le sujet, que le roi n'était pas si fou que cela! Il aurait plutôt été victime d'une très rare maladie causant le déséquilibre du métabolisme et entraînant de fréquentes dépressions accompagnées de douleurs aigues, d'où la croyance populaire que le roi était fou.

"Toé, mon calvinisse...!"

De mon temps, comme on dit, entendez quand je fréquentais la p'tite école, les mal engueulés de la cour de récréation vous lançaient à la tête une injure qu'ils estimaient suprême: **"Toé, mon calvinisse . . . "**

De mon temps, mais ça, je ne le savais pas, certains jeunes protestants croyaient dur comme fer, sur la foi de préjugés tenaces, que les prêtres catholiques, engeance du diable, "avaient les pieds crochus".

Je charge un peu, pour illustrer le climat de suspicion et d'hostilité, souvent, dans lequel nous avons été élevés: de part et d'autre . . . de la barricade religieuse. Les protestants nous apparaissaient comme d'inquiétants personnages, c'est le moins qu'on puisse dire. Nous ne leur en voulions pas toujours, mais nous étions convaincus qu'ils ne comprenaient rien à rien et que seule leur inconsciente sottise pouvait les sauver de la damnation éternelle.

Je parle **"de mon temps"** . . . ! Et si je fouillais l'histoire, la grande, je retrouverais des pages ensanglantées par les guerres de religions, violentes ou feutrées. On s'entre-tuait tranquillement . . . au nom du Christ et de son Evangile. Et c'est hier encore que des chrétiens, catholiques et orthodoxes, se disputaient pouce par pouce (matériellement, pouce par pouce . . .) un symbolique droit de cité dans l'ambiance du Saint-Sépulcre.

Comme "chrétiens", je veux dire comme disciples de l'Homme-Dieu, pas à dire, on a été du tonnerre!

Heureusement, trois fois heureusement, les choses ont commencé à changer depuis quelques décennies. Et le récent Concile du Vatican aura amorcé une politique du dialogue avec **les frères ennemis** . . . devenus progressivement **nos frères séparés** . . . puis nos **frères dans le Christ.**

La Semaine de l'Unité est terminée. Au cours de cette semaine, des chrétiens de toute allégeance auront prié ensemble, éprouvant souvent d'une manière presque palpable la mystérieuse "présence" du Christ, qui s'est engagé à être de la partie chaque fois que quelques-uns se réuniraient "pour prier en son Nom".

On aura prié pour que soit recousue la "tunique sans couture"; on aura prié, arc-bouté par la vertu d'espérance autant que par celle de la charité. Par la vertu d'espérance . . . qui est une des folies de l'amour; le miracle de l'unité n'est pas pour demain. Il viendra quand Dieu voudra et selon les modalités qu'Il voudra. Mais il doit venir . . . .**"afin que le monde croie."** Il viendra, parce que le Christ lui-même a prié pour cela une de ses plus ferventes prières.

Jusqu'à Vatican II, le grand souci oecuménique ou, si l'on veut, la hantise de l'unité habitait surtout nos frères séparés et, marginalement, quelques prophètes de l'univers romain: un abbé Couturier, un Père Congar, un Dom Beauduin, un Mgr Willebrandts, un Père Dumont, o.p., un Père Villain . . . J'en passe.

Le Concile a donné le feu vert aux démarcheurs de l'Unité. **"Tout cela,** écrivait Daniel Rops quelques temps avant de mouri, **parce qu'un prêtre au coeur généreux, le fils d'un paysan italien, aura décidé de vivre la charité du Christ et d'en faire le seul impératif valable, dans la marche, longtemps cahotante et difficile, vers l'unité des chrétiens."**

L'unité n'est pas faite, mais on peut affirmer, sans crainte, qu'au sommet (je veux dire entre évêques catholiques et observateurs au Concile) des amitiés ferventes se sont nouées. Déjà, Pie XI disait: **"Il est, avant tout, nécessaire de se connaître et de s'aimer."** Seule la charité, la vraie, qui n'a rien à voir avec une bienveillance correcte, ouvrira les esprits à un dialogue théologique. Ne parlons plus de "retour": le mot est singulièrement blessant; il a été rayé du vocabulaire, au cours du Concile. Parlons plutôt de routes provisoirement parallèles, en direction du Christ. Elle finiront par se rejoindre . . . parce que la géométrie de l'Esprit peut faire mentir la géométrie tout court.

Emile Legault, c.s.c.

La Presse, janvier 1966

Dupuis a reçu son plein salaire de député en '65

OTTAWA. (PC) — M. Yvon Dupuis, ancien ministre sans portefeuille, qui attend actuellement son procès sous des accusations de trafic d'influence, a reçu son plein salaire de député l'an dernier bien qu'il ait été absent durant toute la dernière session de 1965 du parlement fédéral.

M. Dupuis aurait dû normalement perdre $2,500 vu son absence de 42 jours, mais il a reçu son plein salaire après avoir motivé son absence par la maladie.

C'est ce que rapportent les minutes d'une réunion du 30 septembre dernier des commissaires de l'économie interne des Communes. Ce rapport a été présenté à la Chambre après l'ouverture du parlement.

Maladie non connue

M. Dupuis a comparu plusieurs fois en Cours dans son comté électoral de St-Jean durant cette même période sous des accusations d'avoir accepté, demandé ou transmis $10,000 en retour de son influence pour l'obtention d'une franchise pour une piste de course.

Sa maladie n'était pas connue du public avant que le rapport du gouvernement ne soit présenté.

M. Dupuis doit subir son procès à Sherbrooke dans les semaines à venir.

Le député conservateur de Melville, M. James Ormiston, a inscrit à ce sujet une question par écrit, aux Communes.

Cette note demande combien M. Dupuis a reçu en indemnité de dépenses depuis son entrée au cabinet Pearson, le 3 février 1964, jusqu'à sa démission, le 22 janvier 1965.

Le gouvernement devrait y répondre plus tard au cours de la session.

Annonces classées







Le hockey du dimanche soir

Le commentateur sportif bien connu René Lecavalier vous présente tous les dimanches soirs, sur les ondes de CHFA, **le Hockey du dimanche soir.** Vous êtes invités de suivre avec lui les parties des Canadiens de Montréal contre les autres équipes de la ligue Nationale. René Lecavalier, excellent commentateur sportif, vous tient en haleine tout au long de la partie. L'émission **le Hockey du dimanche soir** est radiodiffusée en direct tous les dimanches, à compter de 5 heures ou de 6 heures, selon le lieu de la rencontre.

Parc historique à Lethbridge

Ottawa, Ontario — Un parc historique sera mis en valeur au coût de $65,000 à Lethbridge en Alberta aux termes du programme fédéral provincial des subventions du Centenaire. L'approbation du projet a été annoncée par l'honorable Judy LaMarsh, secrétaire d'Etat du Canada et ministre fédéral responsable des affaires du Centenaire et par l'honorable A. Holowach, secrétaire provincial de l'Alberta et ministre provincial chargé de coordonner les célébrations du Centenaire dans cette province.

Le projet prévoit la construction d'un train minier et la reconstitution du fort Whoop-up dans le parc "Indian Battle".

C'est là le deuxième projet du Centenaire pour Lethbridge, puisque le conseil municipal a déjà approuvé l'aménagement d'un jardin japonais comme projet du Centenaire.

Le gouvernement fédéral et la province d'Alberta contribueront chacun pour $11,666.50 au projet tandis que la part de Lethbridge sera de $41,667.00.

La Commission du Centenaire est l'organisme du gouvernement du Canada chargé de promouvoir les fêtes du Centenaire. Aux termes d'un accord entre les provinces et le gouvernement fédéral, ce dernier verse à chaque province un dollar par habitant pour des projets de caractère durable reliés aux célébrations du Centenaire,

Sécurité familiale

Bonne fête!

Vendredi le 4
- Rév. Père Elphège Fillion, o.m.i., Faust

Samedi le 5
- M. J.L. Bernard Dubrûle, McLennan
- M. Albert Verreau, Edmonton

Dimanche le 6
- M. Achille Bergevin, Legal
- Rév. Père Louis-Paul Lachance, o.m.i., Fort Vermillon
- M. Jacques Laurent Leclair, Edmonton
- Soeur Léandre Maria, F.J., Beaumont

Lundi le 7
- M. Armand A. Boisvert, Girouxville
- M. Lucien Boucher, Jean-Côté
- M. Joseph A. Corbière, St-Paul
- M. Armand J. Dion, Spirit River
- M. Paul Faucher, Edmonton
- M. Hubert Godbout, Lamoureux
- M. Jean-Marie Morel, La Corey

Mardi le 8
- M. Vincent F. Doré, Edmonton

Mercredi le 9
- Mlle Marguerite Solange Blais, Edmonton
- M. Jean-Marie Fontaine, Edmonton
- Soeur Ste-Monique Marie, F.J., Vimy

Jeudi le 10
- Mlle Cécile Bruneau, St-Albert
- M. Henri P. Dancause, Guy
- Soeur Yvonne Laforge, s.c.e., Vegreville
- M. Philippe Patry, Lac La Biche

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.

SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h. pm

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — Dimanche: 8h. — 9h.30 — 11h.

A CBXT et CBAXT-1

Programmes français

Les duchesses du Carnaval de Québec à "Bras dessus, bras dessous".

Bras dessus, bras dessous, prépare une émission sur le Canaval de Québec. C'est l'émission que les téléspectateurs du réseau français de Radio-Canada verront dimanche le 6 février à 9 h 30 du matin.

Le réalisateur, Marcel Brisson, nous parle de cet événement en ces termes: "Comme chaque année, nous faisons une émission sur le thème du Carnaval de Québec. Cette année, Serge Laprade, animateur de la série, recevra les duchesses du Carnaval. Comme vous le savez, ces jeunes-filles, sont d'habitude choisies pour leur personnalité et pour leur beauté. Elles sont ravissantes et habillées avec un goût très sûr par les plus grandes maisons de couture de Québec. Innovation cette année: nous avons demandé aux duchesses de chanter une chanson yé-yé dans un costume tout à fait dans le vent. Dans un autre costume plus chic, celui-là, les duchesses feront chacune un tour de valse avec Serge. Bien entendu l'émission ne serait pas complète sans la présence du Bonhomme Carnaval. Nous l'avons donc invité lui aussi. Il dansera et chantera comme tout le monde, dans la neige d'où il vient.

Nous aurons aussi, comme invitée spéciale à cette émission sur le Carnaval, une artiste aussi populaire que jolie, une chanteuse de grand talent originaire de Québec, duchesse du Carnaval une année durant, reine de la **radio et de la télévision une autre année**, une chanteuse qui a créé à Québec la fameuse mélodie-thème du Carnaval de Québec: Pierrette Roy. Elle chantera la chanson qui l'a rendue si populaire et elle se joindra à Serge, aux duchesses, aux danseuses et au choeur pour la production finale où on chantera Joyeux Carnaval, Salut, bonhomme, le Carnaval du Bonhomme et Rions, chantons, c'est le Carnaval.

Music-hall accueille cinq artistes canadien-français.

La charmante hôtesse de **Music-hall, Elaine Bédard, présentera aux téléspectateurs** du réseau français de Radio-Canada, le samedi **5 février à 11 heures** du matin, cinq artistes canadiens-français qui ont, chacun dans leur domaine, fait connaître la musique de chez-nous à l'étranger.

On pourra applaudir le soprano Claire Gagnier, le virtuose du banjo Maurice Beaulieu, le chansonnier Jacques Blanchet et les chanteuses Monique Gaube et Ginette Sage.

"Motu proprio" de Paul VI sur Dante

ROME (CCC) — Le "motu proprio" par lequel le Pape associe l'Eglise aux manifestations en l'honneur de Dante,

Dans le document, qui porte la date **du 7 décembre, Paul VI annonce** l'institution d'une chaire d'études dantesques à l'université catholique du Sacré-Coeur de Milan. Il rappelle l'encyclique que Benoit XV publia à l'occasion du 6e centenaire de la **mort** du poète et rend **hommage à la foi** profonde de Dante dont il souligne la vénération qu'il manifesta à l'égard du vicaire du Christ.

Pourparlers entre l'Etat polonais et le Vatican

VARSOVIE (CCC) — Mgr Agostino Casaroli, sous-secrétaire aux affaires ecclésiastiques extraordinaires de la Secrétairerie d'Etat du Vatican, est rentré à Rome après avoir eu, ces derniers jours, des entretiens avec les autorités gouvernementales polonaises.

Ces entretiens qui se sont déroulés à Varsovie, ont porté sur différents problèmes ecclésiastiques et sur la possibilité d'une visite du pape Paul VI au sanctuaire mariale de Czestochowa.

Selon les milieux généralement bien informés de la capitale polonaise, ces entretiens doivent se poursuivre prochainement à Rome. M. Zenon Kliczko, membre du bureau politique du parti socialiste unifié (communiste), qui a quitté Varsovie mardi afin de prendre part, à la tête de la délégation polonaise, au congrès du parti communiste italien, les conduira en compagnie d'un membre du gouvernement polonais, dont le nom est encore inconnu jusqu'ici.

Le discours prononcé vendredi dernier par M. Gomulka semblait déjà indiquer un tournant dans la controverse qui avait éclaté entre l'Eglise et l'Etat polonais. M. Gomulka reconnaissait en effet qu'on ne pouvait sérieusement reprocher aux évêques de vouloir rendre les terres de l'ouest aux Allemands. Il admettait que les Polonais sont en majorité catholiques et que l'Eglise et la religion ont leur place dans l'Etat, mais il attaquait les évêques, les accusant de mener une "politique réactionnaire".

Les reproches faits aux évêques diminuaient d'ampleur pour être limités au seul point de la "politique réactionnaire", que M. Gomulka soulignait d'autant plus énergiquement. Et sous le terme de "politique" il faut englober, conformément aux pratiques communistes, tout enseignement et toute influence dans la vie de la communauté humaine. Mais le discours du premier secrétaire du parti communiste polonais marquait déjà un certain recul par rapport aux accusations antérieures. L'atmosphère était déjà à la détente.

La visite de Mgr Casaroli à Varsovie aura certainement largement contribué au rétablissement du régime de coexistence entre l'Eglise et l'Etat propre à la Pologne. Ce pays peut donc envisager la célébration dans la dignité du millénaire de l'introduction du Christianisme, qui a toujours été le grand facteur de l'unité de la Pologne et qui l'est encore aujourd'hui.

Brigade spéciale pour empêcher la pègre d'entrer au Canada

OTTAWA — Les trafiquants de stupéfiants qui tentent de venir au Canada devront compter désormais avec une nouvelle brigade spéciale du ministère de l'Immigration.

Le ministère vient en effet de décider d'élargir ses effectifs en y ajoutant 16 agents expérimentés qui seront placés à des points névralgiques tels que Montréal, Toronto, Windsor, Vancouver et Rome.

C'est M. L.-E. Lefaive, âgé de 37 ans, qui prendra la tête de cette nouvelle force de police. Il est au service du ministère de l'Immigration depuis 11 ans. Au cours des quatre dernières années, M. Lefaive a fait partie de la brigade chargée spécialement de combattre les activités de la Mafia.

L'automne dernier, le ministère a mené une campagne de recrutement afin de trouver des agents spéciaux chargés de la lutte contre les étrangers indésirables.

M. Lefaive a déclaré dans une interview qu'à partir du 1er février il aura comme adjoint un agent de la brigade criminelle de la Gendarmerie royale.

Une autre agent ira prendre son poste à Rome le 1er avril où il travaillera en étroite collaboration avec les polices américaines afin de repérer dès leur départ les "mafiosi".

LE BEL AGE.

A l'endroit

ANDENNE, Belgique (AFP) — Cupidon fait flèche à tout âge. Telle est la réflexion que devaient se tenir les invités d'une noce peu banale qui s'est déroulée hier au home de vieillards d'Andenne, près de Namur. Le marié, Paul Galère est en effet âgé de 92 ans. L'heureuse élue, Mme Esther Willem, n'est âgée que de 72 ans. Une petite déception cependant pour les "jeunes mariés", en raison du verglas ils ont du renoncer à leur voyage de noces: en l'occurrence une promenade.

A l'envers

LONDRES (AFP) — Les plus jeunes fiancés de Grande-Bretagne: Linda, 15 ans, et Gavin, 16 ans, ont rompu leurs fiançailles. Annoncé en novembre dernier, l'événement avait donné lieu à une cérémonie officielle et à une réception au cours de laquelle les parents, pleurant d'émotion, avaient donné leur bénédiction au jeune couple. Depuis, Linda allait au Lycée avec une bague de fiançailles au doigt, et son fiancé était venu vivre chez ses futurs beaux-parents.

Ce matin, Linda est partie en classe en pleurant, et sans bague. Son fiancé, sans fournir d'explications, était retourné chez sa mère la veille.

Les parents, qui vivent dans le Lancashire, au nord de Liverpool, ont déclaré qu'ils désiraient maintenant "voir l'affaire se tasser".

Le chapelet à CHFA

FEVRIER 1966

1—La Paroisse St-Joachim d'Edmonton
2—Les employés Hôpital Sacré-Coeur de McLennan
3—Les Paroissiens Paroisse Cathédrale de St-Paul
4—Un Paroissien Paroisse de l'Immaculée-Conception, Edmonton
5—La Paroisse St-Emile Legal
7—Le Personnel du Magasin Co-opératif de Falher
8—Les Familles Irvin Baril et Roméo Généreux de Bonnyville
9—La Paroisse de St-Albert
10—La Famille Joseph Desaulniers de Beaumont
11—Les Paroissiens Paroisse Cathédrale de St-Paul
12—Les employés de l'Hôpital Général d'Edmonton
14—Le Personnel du Treasury Branch de Falher
15—Les Familles Robert et Marcel Vincent de Bonnyville
16—Les Familles Mme Belland, et Gérard, et M. le Curé Bail de Donnelly
17—Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb Edmonton
18—Le Poste CHFA, Radio-Edmonton Limitée
19—Les Paroissiens, Paroisse Cathédrale de St-Paul
21—Le Personnel du Magasin Cooperatif de Falher
22—
23—
24—
25—
26—
28—



La semaine à

TEMOIGNAGES

(une émission de Radio-Sacré-Coeur)

(du 31 janvier au 4 février 1966)

LUNDI: Jean Galot, S.J., "Tu n'en reviendras pas" (Léo Ferré)
MARDI: Emile Muller, S.J., "Le réel est-il si redoutable?"
MERCREDI: Henri Guindon, S.M.M., "L'engagement des laïcs depuis Vatican II."
JEUDI: Marcel Clément, "Des foyers rayonnants, ça existe!"
VENDREDI: J.-J. Larivière, C.S.V., "Le déséquilibre des forces religieuses et la foi."

CHFA — 680 — 10h.15 a.m.

Ne manquez pas le

"Hockey du dimanche soir"

sur les ondes de CHFA

Cette semaine

Les Canadiens de Montréal

VS

Les Rangers de New York



Tous les dimanches après-midi, le réseau anglais de télévision de Radio-Canada vous présente "Le monde merveilleux du golf" avec commentaires de l'ancien champion Gene Sarazen. Avis aux amateurs de golf!

5,000 w. **Nos Programmes** 680 k.c.

Lundi au vendredi
- 6.50—Bonjour
- 6.55—Nouvelles
- 7.00—Chez Miville
- 8.00—Nouvelles et sports
- 8.10—Prière du matin
- 8.18—Radio - réveil
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Avec Simone
- 9.10—Calendrier social
- 9.15—Le Rigodon
- 9.45—Chansonnette
- 10.15—Témoignages
- 10.30—Les joyeux troubadours
- 11.00—Radio journal
- 11.15—Jeunesse dorée
- 11.30—Les visages de l'amour
- 11.40—Eclairez-moi s.v.p.
- 12.05—Musique en dînant
- 12.15—Informations locales
- 12.25—Sports
- 12.30—Le journal agricole
- 12.45—Vie de femmes
- 1.00—Fémina
- 1.15—Un homme vous écoute
- 1.28—Manchettes
- 1.30—Le monde au présent
- 2.00—(selon le jour)
- 2.30—Au gré du vent
- 3.00—Nouvelles
- 3.05—Au gré du vent
- 4.00—Radio Journal
- 4.15—Marie Tellier
- 4.30—Boîte aux surprises
- 4.45—Salut les copains
- 5.45—Radio-actualités
- 6.00—Les plus belles voix
- 6.45—Le chapelet
- 7.00—(Selon le jour)
- 7.15—Sérénade
- 7.30—(selon le jour)
- 8.00—30 minutes d'informations
- 8.30—(Selon le jour)
- 9.00—(selon le jour)
- 9.30—(selon le jour)
- 10.00—Programme ukrainien
- 10.30—Sérénade
- 11.00—Manchettes
- 11.02—Sous l'abat-jour
- 11.55—Nouvelles CKSB
- 12.05—Receuillement et fin des émissions

Lundi
- 2.00—A ciel ouvert
- 7.00—Le français chez-vous
- 7.30—Revue des arts et lettres
- 8.30—Musiciens d'aujourd'hui
- 9.30—Musique de chambre

Mardi
- 2.00—Un chansonnier et sa muse
- 7.00—Le français chez-vous
- 7.30—Place publique
- 8.30—Musique des pays-bas
- 8.45—Au bois du rossignolet
- 9.00—Concert symphonique

Mercredi
- 2.00—Toute la gamme
- 7.00—Le français chez-vous
- 7.30—Mémoires de femme
- 8.30—Concert du mercredi

Jeudi
- 2.00—De par le monde
- 7.00—Le français chez-vous
- 7.30—Capital et travail
- 8.30—Théâtre de poche
- 9.00—Concert symphonique

Vendredi
- 2.00—Pourquoi pas?
- 7.00—Sérénade
- 7.30—La chasse à l'inconnu
- 8.30—Sérénade
- 9.00—Orchestre de chambre
- 9.30—Programme hollandais

Samedi
- 6.50—Bonjour
- 7.00—Nouvelles
- 7.05—Musique en tête
- 7.30—Manchettes
- 7.32—Musique en tête
- 8.00—Nouvelles et sports
- 8.10—Prière du matin
- 8.18—Musique en tête
- 8.30—Manchettes
- 8.32—Musique en tête
- 9.00—Calendrier social
- 9.05—Le rigodon
- 9.30—Pipandor
- 10.00—Nouvelles
- 10.02—Bob Morane
- 10.30—Par un beau samedi matin
- 11.00—Radio journal
- 11.15—Vers demain
- 11.30—Par un beau samedi matin
- 12.00—Musique en dînant
- 12.15—Informations
- 12.25—Sports
- 12.30—La Rivière la Paix vous invite
- 1.00—Manchettes
- 1.32—Visite chez les chansonniers
- 2.00—Salut les copains
- 4.00—Programme italien
- 4.30—Musique pour tous les goûts
- 5.00—Manchettes
- 5.02—Musique pour tous les goûts
- 6.00—Sports et météo
- 6.03—Musique pour tous les goûts
- 6.15—Les forains du vingtième
- 6.45—Chapelet
- 7.00—Samedi soir avec Paul
- 8.00—Radio Journal
- 8.10—D'un océan à l'autre
- 8.30—Samedi soir avec Paul
- 10.00—Programme ukrainien
- 10.30—Samedi soir avec Paul
- 11.00—Nouvelles CKSB
- 11.10—Samedi soir avec Paul
- 10.30—Samedi soir avec Paul
- 12.00—Recueillement et fin des émissions

Dimanche
- 8.55—Bonjour
- 9.00—Programme en cri
- 9.30—Ballade Musicale
- 10.00—Nouvelles
- 10.30—Le monde parle au Canada
- 10.02—Ballade Musicale
- 11.00—Messe dominicale
- 12.00—Musique en dînant
- 12.15—Nouvelles et sports
- 12.20—Message de Rome
- 12.30—Radio Amicale
- 1.00—Programme italien
- 2.00—Programme hollandais
- 3.00—Opéra du dimanche
- 5.00—Hockey
- 8.00—Radio journal
- 8.10—Tour des capitales
- 8.30—Prog. polonais
- 9.00—L'heure du rosaire (POLONAIS)
- 10.00—Programme ukrainien
- 11.00—Sous l'abat-jour
- 12.00—Nouvelles et sports
- 12.05—Recueillement et fin des émissions

La Fédération Canadienne Française de la Colombie

Langue et foi, deux valeurs qu'il ne faut pas confondre

Nous, Canadiens français, avons toujours succombé à la tentation d'accrocher la réussite de nos luttes sur de grands énoncés de principe qui pouvaient servir à nous rallier dans un moment de crise. L'un de ceux-ci, dû, si je ne fais erreur, à l'abbé Groulx, mérite d'être analysé à la lumière de l'actualité. C'est l'expression "Langue, gardienne de la foi." Dans le contexte présent, cette phrase qui liait intimement la langue française à la religion catholique, insulte l'intelligence du monde catholique qui, en grande majorité, n'est pas de langue française. Je ne veux pas être injuste envers l'abbé Groulx; donc, il ne sera pas superflu d'ajouter que tel axiome pouvait s'accepter, dans la province de Québec surtout, alors que le groupe francophone formait un monolithe dont toutes les structures sociales étaient gouvernées par la hiérarchie Catholique. Ceux qui en sortaient, étaient forcés de s'associer à l'autre monolithe, l'anglophone, qui s'identifiait avec le protestantisme. La langue devenait, par extension, l'enveloppe protectrice de la foi.

Or, il est arrivé, tout naturellement, que les migrateurs Canadiens français, transportant leurs traditions avec eux hors du berceau laurentien, firent d'abondance usage des cris de ralliement lancés par les chefs de file restés en arrière. Pour respecter le vrai sens des mots, leur ordre aurait dû changer pour illustrer avec justesse une nouvelle situation qui, par ailleurs, n'a été que transitoire; c'est-à-dire que, s'étant pour la plupart regroupés autour des paroisses françaises, leur foi s'érigeait maintenant comme protectrice de la langue.

Mais, la religion Catholique n'est pas exclusive aux Canadiens français. Notre erreur principale consiste peut-être à avoir trop assimilé langue et foi. En ce faisant, nous avons amorcé un mouvement de réaction de la part des Catholiques d'autres langues, surtout le groupe Irlandais qui, lui aussi, se leurre d'être le "nombril" du Catholicisme en terre d'Amérique. Au lieu de nous ménager des alliances dans la défense de nos valeurs nationales, nous avons contribué à créer deux hégémonies Catholiques au Canada: l'une identifiée avec l'élément de langue française, l'autre, avec la majorité anglo-saxonne et marchant dans le sillage de sa vague assimilatrice.

Séparer deux valeurs sans les trahir.

La réalité d'aujourd'hui nous place devant un fait indéniable: on ne peut plus invoquer, ni la langue comme protectrice de la foi, ni la foi comme protectrice de la langue, puisque, ni l'aspect langue ni l'aspect foi de la religion sont sous notre contrôle. A preuve le conflit scolaire en cours à Saskatoon, en Saskatchewan, où la Commission des Ecoles Séparées, pourtant Catholique, se place en obstacle principal entre les droits à la langue défendus par les francophones, et l'Etat qui s'en lave les mains.

Autant est-il inadmissible que la religion soit entraînée à devenir le boue émissaire de notre faillite à recouvrer nos droits linguistiques et culturels nationaux, autant nous allons devoir nous convaincre de remettre à César ce qui appartient à César et à Dieu ce qui appartient à Dieu.

Afin d'apaiser un peu les réactions jansénistes qui accompagnent toujours nos allusions à une prise de conscience plus conforme aux réalités du siècle, nous invoquerons deux commentaires étrangement semblables quoique venant de sources bien éloignées, sur la teneur de notre dernière demande au ministère de l'Education, pour des écoles adaptées aux besoins culturels des francophones.

Le premier vient de Mgr P. E. Gosselin, secrétaire du Conseil de la Vie Française: "Il y a à considérer les règlements du diocèse de Vancouver à ce sujet (école) mais il y a des cas où une dissociation est nécessaire si on veut sauver et le français et la religion."

Le deuxième est de l'Archevêque de Vancouver, Mgr Martin M. Johnson: "We believe that you acted wisely in separating the problem of French teaching from the problem of our religious schools."

Pour ceux qui veulent encore plus de précision; ceux-là surtout qui voudraient nous taxer de vouloir sacrifier l'une de ces valeurs pour l'autre, disons tout de suite que c'est présentement ce qui est en train de se faire et ce qu'il faut éviter.

Roméo Paquette.

Nelson Castonguay remet le rapport sur la révision de la carte électorale

OTTAWA — Les rapports sur la révision de la carte électorale fédérale dans chaque province ont été déposés aux Communes et on prévoit qu'ils donneront lieu à de longs débats. Dans un délai de 30 jours en effet, un groupe de 10 députés peut exprimer son opposition contre tel ou tel rapport, et ainsi provoquer un débat sans aucune limite de temps. Après le débat, le rapport est retourné à la commission provinciale concernée qui a 30 jours pour faire connaître sa décision de l'amender ou non. La décision de la commission en ce cas est finale et sans appel.

Le grand artisan de la révision de la carte, M. Nelson Castonguay, qui à titre de commissaire à la représentation faisait partie de chacune des dix commissions provinciales, a annoncé en même temps sa démission du poste de président général des élections. Il restera cependant commissaire à la représentation. Il cumulait les deux postes depuis 1963.

La démission de M. Castonguay marque la fin d'une époque puisqu'il assumait la présidence générale des élections depuis 1949, en remplacement de son père qui avait occupé le poste de 1927 à 1949. Un salaire de $21,000 est attaché à la présidence générale des élections.

C'est la première fois depuis 1953 que la carte électorale fédérale est revisée, et selon le rapport déposé hier, seulement six comtés sur 263 ne sont pas touchés. En vertu d'une décision gouvernementale en 1964, la tâche a été confiée pour la première fois à des commissions indépendantes plutôt qu'à un comité des Communes.

A titre de commissaire à la représentation, M. Castonguay n'a pas terminé son travail car il devra entreprendre une étude de deux ans sur l'établissement d'une liste permanente des électeurs. M. Castonguay est âgé de 51 ans.

Pas de choix

Deux heures du matin, Albert se glisse furtivement dans la chambre à coucher conjugale, mais son pas est mal assuré et sa digne épouse se réveille:

— "Je me demande comment tu oses rentrer? Tu t'es peut-être rendu compte que c'est à la maison qu'on est le mieux?"

— "Ce n'est pas ça", hoquette Albert, "mais tous les bistrots étaient fermés à cette heure-ci . . ."

D'où vient l'expression "Se mettre sur son trente et un"?

Il faut voir dans la première partie de cette locution (se mettre sur) l'ancienne tournure qui voulait dire "mettre sur soi", et dans "trente et un" la déformation populaire de trentain, nom d'un ancien drap de luxe dont la chaîne était composée de trente fois cent fils, et qui, n'étant plus connu, est devenu trente-un ou trente et un. "Se mettre sur son trente et un", c'est donc littéralement "mettre sur soi son trentain", et, par suite, ses plus beaux atours. (Extrait du "Dictionnaire des locutions françaises", édité par Larousse.)

Les Canadiens de la Colombie
IV – LES PIONNIERS DE L'EVANGILE
a) Mgr Demers

PAYS D'ORIGINE — L'apôtre de la Colombie Brittannique et son premier évêque était un Canadien français. Et pendant près d'un demi siècle, les missionnaires de cette province seront en grande majorité de souche française.

Modeste Demers naquit à St Nicolas, près de Québec, le 12 oct. 1809. Il fut ordonné prêtre le 7 février, 1836. Il servit d'abord pendant quatorze mois, comme vicaire paroissial, dans la paroisse de Trois-Pistoles, qui, dans ce temps-là, faisait partie du diocèse de Québec.

DETRESSE RELIGIEUSE SUR LA COTE DU PACIFIQUE

La puissante compagnie de la Baie d'Hudson contrôlait alors tout l'ouest du Canada, à partir du Manitoba, jusqu'au Pacifique et de la rivière Colombia jusqu'à l'océan glacial. En 1824, c'est à l'embouchure de cette rivière que la compagnie avait établi le siège de son administration, à un endroit appelé Fort Vancouver.

Bon nombre de ses employés étaient des Canadiens français. Ils s'étaient établis, avec leurs familles, autour des postes ou forts de la compagnie. Plusieurs Indiens aussi, qui avaient connu les missionnaires catholiques dans l'est du pays, avaient émigré sur la côte du Pacifique. Mais faute de missionnaires, ils ne pouvaient pratiquer leur religion. Ils adressèrent plusieurs pétitions aux évêques de l'est et leurs instances devinrent de plus en plus pressantes.

Finalement deux prêtres furent choisis pour cette mission: l'abbé Norbert-François Blanchet, ancien curé de la paroisse des Cèdres, près de Montréal et l'abbé Modeste Demers du diocèse de Québec.

Ils se rendirent d'abord à Winnipeg. Puis ils obtinrent la permission de se joindre à une caravane de traiteurs en route pour le Pacifique. Le 10 juillet, 1838 fut le jour du départ. Hommes et bagages furent entassés sur une flottille de onze canots. On descendit la rivière Rouge jusqu'au lac Winnipeg, puis on remonta la Saskatchewan jusqu'à Edmonton. De là, à dos de cheval, l'équipe suivit d'abord la rivière Athabaska jusqu'à Jasper, puis, à travers les grandioses paysages des Rocheuses et les interminables ascensions et descentes des montagnes et les gorges étroites des torrents, on arriva au nord de l'Orégon, d'où l'on atteignit la rivière Colombia. Enfin l'on arriva au Fort Vancouver, le 24 nov. 1838, après une interminable randonnée de 5,325 milles.

Ils furent cordialement reçus par le gouverneur de la compagnie de la Baie d'Hudson, James Douglas. Ce dernier, après de lentes ascensions dans l'administration de sa société, fut finalement proclamé premier gouverneur de la province de la Colombie Britannique, le 19 novembre, 1858.

L'ABBE DEMERS, PREMIER MISSIONNAIRE DE LA COLOMBIE

Au moment où l'abbé Demers mit pied à terre à Fort Vancouver, la frontière entre le Canada et les Etats-Unis n'était pas encore déterminée. Et la compagnie de la Baie d'Hudson administrait les territoires qui devinrent plus tard les états de Washington et de l'Orégon. Ce ne fut que le 15 juin, 1846, que l'Angleterre, par le Traité de l'Orégon, consentit à accepter, comme division territoriale, le quarante-neuvième parallèle.

L'abbé Demers, brûlant de zèle pour la conversion de son troupeau disséminé sur un territoire presqu'aussi étendu que l'Europe, ne tarda pas à partir pour évangéliser les tribus indiennes du nord, qui formaient une population plus dense qu'aujourd'hui.

Il visita le Fort Langley, près de Vancouver en avril, 1841. L'un de ses premiers actes fut de régulariser le mariage de huit Canadiens français qui vivaient avec des femmes indiennes. Le trois sept., il baptisait 99 enfants et 263 les jours suivants.

N'étant nullement familiarisés avec les doctrines de l'Evangile, la plupart des Indiens venaient aux instructions armés de pied en cap, et des meurtres étaient commis, sans parler des vols et autres crimes.

Mais l'humble et éloquent missionnaire leur fit bientôt déposer les armes et leur apprit la morale chrétienne. Un jour un Indien enfonça sa dague dans le corps de l'un de ses ennemis. Le prêtre le blama vertement; le coupable pleura son crime, fit une confession publique et promit de vivre en bon disciple du Christ.

Après une première mission de 44 jours à Fort Langley et dans les environs, il avait instruit plusieurs milliers d'Indiens et autres et baptisé 800 enfants. C'était une première gerbe de Chrétiens, devenus les prémices de moissons plus abondantes sur cette terre païenne.

Le 29 juin, 1842, le vaillant missionnaire partit vers le nord, au haut de la rivière Fraser. Il se joignit à une brigade de la compagnie, composée de chevaux et de canots, qui chaque année devait approvisionner les postes du nord.

Les succès missionnaires de l'abbé Demers avaient gagné les sympathies et le support d'un M. P. S. Ogden, surintendant de la région du nord. Lui-même fit appel à la générosité des colons pour le soutien des missions. Et sur la liste des bienfaiteurs on y voyait des noms canadiens-français: Louis Gagnon, Pierre Letendre, Jean-Baptiste Boucher, Jos Brunette, Pierre Roy, O. LaFerté, etc.

La caravane suivit la route du lac Okanagan, Kamloops, pour atteindre la Fraser, au Fort Alexandria, près de Quesnel. De là le missionnaire se rendit chez les tribus indiennes des rivières Netchako et Stuart.

Hélas, le pauvre abbé eut à faire face à une corruption de moeurs incroyable, due surtout au mélange des blancs et païens. Un missionnaire écrivait un jour: "Laissez une paroisse sans prêtre pendant vingt ans...., on y adorera les bêtes". Parmi ces races barbares, on vivait une vie dont l'immoralité était à l'égale de celle des animaux.

Malgré tout, le Seigneur bénissait abondamment le zèle du missionnaire. Au lac Williams, il bâtit une église et donna une mission de onze jours. Le succès dépassa toutes les attentes: la petite chapelle débordait à tel point que le prédicateur dut un jour passer sur les épaules de ses auditeurs pour se rendre à son siège. Pour ses leçons de catéchisme, il se servait de tableaux explicatifs: ce qui plaisait beaucoup aux auditeurs. Il leur fit apprendre des cantiques français et put administrer le sacrement de baptême à un bon nombre de catéchumènes.

En avril 1843, il était de retour en Orégon, où une agréable surprise l'attendait; c'était l'arrivée d'un nouveau prêtre canadien-français: l'abbé Jean-Baptiste Bolduc, natif de St-Joachim de Montmorency, près de Québec. Il séjourna cinq ans en Colombie et rendit d'immenses services aux missions. De nouvelles recrues vinrent aussi un peu plus tard grossir les rangs de l'abbé Demers: c'était surtout des Jésuites attirés aux missions par le P. De Smet, S.J.

L'évangélisation faisait donc des progrès constants: on s'efforçait d'être fidèle aux résolutions prises devant le missionnaire. Dans les Koutenays, on avait élevé une grande croix, objet d'une profonde vénération. Et dans le cours de l'année 1845, on y avait baptisé 500 personnes.

Cependant l'immensité du travail missionnaire exigeait non seulement des ouvriers plus nombreux, mais plus encore une réorganisation ecclésiastique avec la création de nouveaux diocèses.

L'ABBE DEMERS, PREMIER EVEQUE DE VICTORIA

La marée montante des conversions, les appels réitérés des blancs et des Indiens, les grandes distances qui séparaient les postes de missions eurent des échos jusqu'à Rome.

Le nouvel évêque de la ville naissante d'Oregon City, Mgr Norbert-François Blanchet proposa à la Congrégation de la Propagande de diviser en huit diocèses la région à l'ouest des Rocheuses. Mais étant donné la pénurie du clergé Rome se contenta, pour le moment, de trois diocèses. Celui d'Oregon City constitué en siège métropolitain; celui de Walla-Walla (aujourd'hui Seattle) confié au frère de l'archevêque, Mgr Augustin-Magloire Blanchet; et celui de Victoria, sur l'île de Vancouver destiné à l'abbé Demers; sa juridiction s'étendait sur tout le territoire au nord de la frontière américaine.

Jamais cependant église locale n'avait été fondée en des circonstances plus déconcertantes. Quand Mgr Demers arriva à Victoria, il n'avait même pas un prêtre à sa disposition.

Que faire? Il suivit l'exemple de la plupart des prélats de l'époque: il prit le chemin de l'Europe et de Rome pour mendier des secours.

Il avait été consacré évêque le 30 nov. 1847, mais il ne put prendre possession de son siège que le 26 oct. 1852

Mais la croix devait peser lourdement sur les épaules du premier évêque de la Colombie: pas de rédemption sans le calvaire.

Pendant la longue absence du prélat, un jeune père oblat, Honoré Lempfrit, manquant d'expérience, bien que rempli d'excellentes dispositions, avait administré le baptême à plus de 4,000 Indiens, après quelques jours seulement de préparation.

Le résultat fut lamentable, car la plupart des néophytes retournèrent à leurs superstitions et désordres. Et le nouvel évêque écrivait à un ami: "Il aurait fallu en faire des hommes avant d'en faire des chrétiens".

Une épreuve plus cuisante encore fut celle de l'infidélité d'un missionnaire belge, dont la vie scandaleuse fit un mal irréparable parmi les Indiens et la foule cosmopolite des chercheurs d'or qui se pressaient alors à Victoria.

A ces douloureuses épreuves, il faudrait ajouter encore d'extrême dénuement de ses premières années d'épiscopat. Comme autrefois le Christ, il n'avait pratiquement pas une pierre où reposer sa tête; pas de logis convenable, pas de chapelle et retrait matériel de la part de la riche compagnie de la Baie d'Hudson, pendant que l'on votait des sommes considérables pour le maintien du clergé anglican.

Le christianisme avait débuté au Calvaire et c'est du Calvaire que jailliront les flots de lumière et de grâce pour la conversion et la régénération des peuples.

La Providence toutefois n'abandonna pas son pasteur désolé sur les bords du Pacifique. Des ouvriers évangéliques arrivèrent bientôt de France et du Canada: les P.P. Casimir Chirouse, Charles-Marie Pandosy, Joseph d'Herbomez. Lejacq, Lejeune, Jean Fouquet, etc. avec les abbés Pierre Rondeault et C. Vary. La plupart d'entre eux étaient destinés à devenir des géants de l'apostolat.

ORGANISATION DU DIOCESE

L'éducation chrétienne de nos enfants occupe toujours une place primordiale dans la pensée de nos évêques.

En 1857, Mgr Demers revenait de l'Est avec quatre religieuses françaises de la Congrégation des Soeurs de Ste-Anne. Ces femmes héroïques n'étaient que l'avant-garde de 300 autres courageuses compagnes, qui, par la suite, devaient jouer un rôle primordial dans les oeuvres d'éducation et d'hospitalisation dans tous les diocèses de la Colombie, dans celui de Victoria plus particulièrement. Elles possèdent 32 établissements en Colombie et forment une province séparée sous le vocable de St-Joseph.

Une deuxième préoccupation de l'évêque fut la construction d'une résidence épiscopale et d'une cathédrale convenable. Cette dernière construction fut solennellement inaugurée le premier nov. 1858: elle mesure 75 pds par 30. C'est un édifice humble par ses dimensions, mais de lignes scrupuleusement classiques. Cette première cathédrale de la Colombie est maintenant devenue la chapelle de la communauté du grand collège des Soeurs de Ste-Anne à Victoria. Elle est conservée dans son entité et demeure l'un des plus précieux souvenirs du premier évêque de la Colombie.

Une autre acquisition au crédit du prélat fut l'importation de France d'une presse d'imprimerie avec caractères français. Elle servit d'abord à la publication du premier périodique en Colombie, qui avait pour titre: "Le courrier de la Nouvelle-Calédonie". Le premier numéro parut le 18 sept. 1858. Un exemplaire de chacun des numéros de ce journal français est précieusement conservé aux archives provinciales du gouvernement à Victoria.

Sous l'épiscopat de Mgr Demers, l'évangélisation des Indiens prit un accroissement considérable. Evêque et missionnaires ne cessaient de parcourir cette Colombie sauvagement grandiose. Les postes de missions se multipliaient sur le parcours de la Fraser et aux bords des lacs. Les conversions et baptêmes en grand nombre faisaient oublier les détresses des premiers jours.

Mgr Demers était devenu l'apôtre vénéré de la Colombie, autour duquel la reconnaissance populaire commençait déjà à broder les fils d'une légende dorée. Le pouvoir mystérieux qu'il possédait fut pour lui souvent cause d'ennui et d'embarras. Ainsi l'un des chefs indiens qui fréquentait Fort Langley, se mit à entendre les confessions, croyant attirer sur lui une partie de la considération que ce genre de ministère rapportait au prélat. "Puisque le prêtre le fait, je n'y vois aucun mal à l'imiter" se disait l'enfant des bois.

Une suprême consolation pour le vaillant apôtre de la Colombie fut le partage de son diocèse: le champ confié à ses soins était trop étendu pour y pourvoir efficacement.

New Westminster fut choisi pour le nouveau diocèse. Son premier titulaire fut le R.P. Joseph D'Herbomez, o.m.i., Sa consécration eut lieu à Victoria, le 9 oct. 1864. Mgr Blanchet, archevêque de l'Orégon fut le prélat consécrateur; il fut assisté par Mgr Demers et l'abbé Fouquet remplit le rôle de troisième évêque, par permission spéciale de Rome.

FIN D'UNE GLORIEUSE CARRIERE

En 1871, Mgr Demers avait atteint sa soixante-deuxième année. Son oeuvre était solidement établie partout en Colombie.

Epuisé par ses interminables et fréquentes pérégrinations, en pays de mission et à travers le Canada et l'Europe, le SAINT PAUL DE LA COLOMBIE et son premier pasteur pouvait clore sa féconde carrière.

Mgr Demers s'éteignit le 28 juillet 1871, entouré d'une nimbe glorieuse de souffrance et de dévouement incessant pour l'église catholique de la Colombie Britannique.

Lorenzo Gélinas, s.s.s.

La Caisse populaire Saint-Sacrement

700 ouest 16ième avenue
TR 4-9622
Vancouver 9, B.C.

Conseil d'administration
Président: André PIOLAT
Vice-président: Raymond BOURGET
Secrétaire: François COULOMBE
MM. Pierre BENOIT, Emile CHABOT, Roland LEFEBVRE, André MILAIRE, Joseph PALLARD, Georges PILON.

Comité de Surveillance
MM. Ulric DANDURAND, Paul GIGUERE, Jacques SEIGNEURET.

Comité de Crédit
J.A. BEAUBIEN, Oscar LOISELLE, Jean-Paul STE-CROIX

Gérant
M. Harry BEAUREGARD

STATISTIQUES au 30 novembre 1965
Nombre de membres: 514
Actif: $546,256.22
Dépôts pour novembre:
Comptes d'épargne: $12,905.79
A date: $116,546.86
Comptes de chèques: $15,552.24
A date: $240,798.10
Emprunts pour novembre: $8,975.23
A date: $120,029.91

Ça et là
Cercles . . . Paroisses . . . Associations . . .

Cercle de Prince George

Va et vient.

M. et Mme Arthur Chéramy ont eu l'honneur et le plaisir de recevoir la visite de la soeur de Mme Chéramy: la Révérende Mère Aimée de l'Enfant-Jésus, mère générale de l'Ordre au Canada.

Noces d'Or.

M. et Mme Arthur Canuel de Prince George ont fait part de la célébration des Noces d'Or des parents de Mme Canuel, M. et Mme Finnigan de Maillardville.

Départs.

Les amis de M. et Mme André Labbé se sont réunis à la résidence de M. et Mme Stan Dotchain pour leur présenter un cadeau souvenir et leur souhaiter bon voyage. M. Labbé membre du C.A.R.C. à la base de radar, a été permuté à Montréal.

Nous regrettons vivement le départ de la famille Beauregard pour Kelowna, B.C., Cette famille pionnière de Prince George, était très respectable et son dévouement dans toutes les activités paroissiales a toujours été bien apprécié. M. Beauregard était membre de l'Association d'agriculture et de la Commission Scolaire de Salmon Vallée. L'absence de M. Beauregard sera sentie dans les cercles musicaux. Leurs amis se sont réunis chez M. et Mme Henri Bachand pour leur souhaiter un bon voyage. Un cadeau souvenir leur fut offert.

Divers.

M. et Mme Elphège St-Arnaud ont passé les Fêtes chez leur fille à Gravelbourg, Sask.

M. et Mme Ernest Parent, de Vonda, Sask, passent l'hiver à Prince George chez leurs fils, Roméo, Maurice et Paul.

Prompt rétablissement.

C'est ce que nous souhaitons à Mmes Roméo Parent et Arthur Chéramy, qui ont subi une opération à l'hôpital de Prince George.

Soirée réussie.

La soirée du 4 décembre fut un succès. Plusieurs jeunes assistent à nos assemblées.

Avant la soirée sociale nous avons eu l'assemblée mensuelle. Les nouveaux membres de notre exécutif sont les suivants:

Président d'honneur:
M. Paul Choquette
Président
M.Laurent Plouffe
Vice-président:
M. Roméo Parent
Secrétaire:
Mme Olive Goyer
Trésorier:
M. Conrad Goyer

Mme Olive Goyer. sec.

Paroisse St-Sacrement Vancouver

La "Légion de Marie" fait appel à votre dévouement: La réputation de la Légion de Marie n'est pas à faire. C'est une oeuvre magnifique. Nous avons, dans la paroisse, deux praesidia, l'un français et l'autre anglais. Pourquoi ne pas en devenir membres? Vous y trouverez la profonde satisfaction de faire le bien, surtout auprès des malades de l'Hôpital Général, dont vos prêtres ont la charge. Pour tout renseignement: Père L. GELINAS (874-3636)

Quelques statistiques paroissiales pour l'année 1965:
Communions: 52,700; **Baptêmes:** 54 dont 6 adultes; **Confirmations:** 70, dont 42 de filles et 28 de garçons; **Mariages:** 10, dont 3 mixtes; **Funérailles:** 23, dont 2 d'enfants; **Personnel étudiant:** 205, dont 108 garçons et 97 filles; **Premiers Communiants:** 40 (Extraits du rapport du Père Curé: 23 janvier 1966)

Le Canada, malgré son passé historique relativement court, a un important commerce d'antiquités dont le ministère du Commerce évalue les exportations à plus de $6,580,000 en 1965.

Le Canada, selon les estimations du ministère du Commerce, exporte chaque année suffisamment de bois pour construire une passerelle en bois d'une largeur de 50 pieds ceinturant le monde.

D'où viennent ces mots d'argot?

Cabochard vient de l'ancien français (1579), tout comme **caboche.** Escarpe, bandit de grand chemin, était le surnom d'un forçat en 1826. De la bouche d'un voyageur de commerce sortit pour la première fois, il y a 85 ans, ce mot qui désigne si bien la note à payer: **la douloureuse.**

Quant à ces fausses nouvelles, qu'on emploie pour abuser quelqu'un, elles s'appelaient déjà **canards** sous le Premier Empire, lorsque les bulletins de la Grande Armée, criés dans les rues, exagéraient . . .

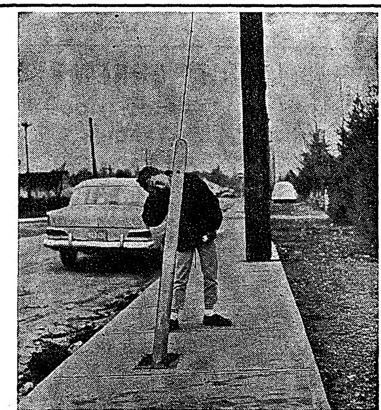
Feuilletez le "Dictionnaire des argots", qui vient de paraître chez Larousse: vous ne vous ennuierez pas.

Précautions pour les perles

TORONTO (PC)—Les perles ajoutent leur délicate beauté aux costumes de ville comme aux somptueuses robes du soir.

Il convient d'apporter aux perles l'attention qu'elles méritent en évitant de les laisser choir ou de les jeter sur la coiffeuse d'un geste désinvolte. Les colliers de perles doivent être rangés soigneusement dans un coffre à bijoux.

On conseille d'utiliser le vaporisateur à parfum avant de se parer de bijoux en perles, car la teneur en alcool des parfums est dommageable à la délicate surface des perles.



Ce jeune garçon de Burnaby, en Colombie, se demande bien pour quelles raisons les ingénieurs de la ville ont décidé de mettre un tuteur pour le poteau que l'on voit à l'arrière-plan . . . en plein milieu du trottoir! Nous supposons que la rue doit être bien éclairée le soir, sinon bon nombre de piétons doivent se frapper la tête!

bref recul dans l'histoire

On lisait dans La Survivance

Il y a 30 ans...

Edition du 5 février 1936

Le Révérend Père Jean Coudert, o.m.i., est nommé évêque co-adjuteur de Son Excellence Mgr Bunoz, o.m.i., vicaire apostolique du Yukon.

* * *

La première assemblée annuelle de l'Association des commissaires d'écoles de langue française de l'Alberta est tenue à Edmonton. Au cours des élections qui suivent les délibérations, M. J.-O. Pilon est élu président .

* * *

Le journal "Le Droit" d'Ottawa profite de la frappe d'une nouvelle monnaie, dû à l'avènement sur le trône du roi Edouard VIII, pour demander que cette nouvelle monnaie soit bilingue.

* * *

Une pionnière de Morinville est décédée au cours de la semaine écoulée; il s'agit de Madame Joseph Perras qui était âgée de 70 ans.

Il y a 20 ans...

Edition du 30 janvier 1946

A l'occasion de la tenue de son assemblée annuelle, la Commission scolaire de Falher s'est choisi deux nouveaux membres. Il s'agit de Messieurs J.-Baptiste Morin et Alphonse Courchesne.

* * *

Une assemblée générale de la Caisse Populaire de Calgary a été tenue le dimanche précédant la publication du journal. Les officiers qui ont été élus au Conseil d'administration sont: MM. F. Giroux, Jules Despins et E. Nadeau. Les responsables des différents comités sont: Messieurs le curé de la paroisse, F. Giroux, P. Laurendeau et M. Lampron.

* * *

Edmonton accueillait le 23 janvier M. Adrien Pouliot, doyen de la Faculté des Sciences de l'Université Laval et un des gouverneurs de Radio-Canada. L'A.C.F.A., en collaboration avec le Collège Saint-Jean, lui organisa un banquet pour qu'il puisse avoir la chance de rencontrer le plus de compatriotes possible.

Il y a 10 ans...

Edition du 1er février 1956

Son Excellence Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, devient le premier dignitaire ecclésiastique canadien à être élevé au titre de Primat du Canada.

* * *

Une troupe théâtrale amateur de Saint-Paul, sous la direction de Mme J. W. Beaudry, s'est rendue à Bonnyville présenter une des pièces les plus amusantes du répertoire: "Ces dames aux chapeaux verts".

* * *

On présente des voeux d'anniversaire au Premier ministre du Canada, le Très Honorable M. Louis St-Laurent, qui célèbre la journée même ses 74 ans.

* * *

La Survivance présente à ses lecteurs la liste des élèves les plus méritants au Concours de Catéchisme organisé sous les auspices de l'A.E.B.A.

* * *

Les Franco-Colombiens organisent leur premier Festival de la Bonne Chanson. La lecture du programme nous fait constater un répertoire très étendu; d'autre part on rapporte que cette "première" a remporté un gand succès.

* * *

Le Pape écrit une lettre à l'épiscopat polonais pour qui la persécution est devenue chose quotidienne. La lettre papale fait état de l'iniquité subie, en particulier, par le cardinal Wyszynski.

En URSS, les chaussures pour dames sont plus solides qu'élégantes

MOSCOU (PC) — En parlant des fabricants de chaussures pour dames, en Union soviétique, on a dit que leurs modèles ne peuvent se comparer avantageusement avec ceux des autres pays.

Dans un article publié par le journal "Vechernya Moskva" (Moscou-Soir), M. A. Valentinov, ingénieur et écrivain humoriste, a critiqué la conception de la production insuffisante qui constitue des obstacles au développement normal de l'industrie de la chaussure.

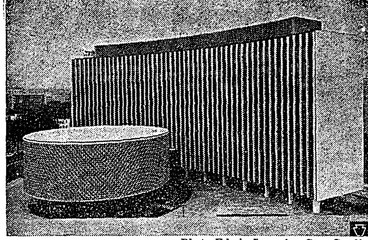
"La seule qualité de nos chaussures est leur solidité", aurait déclaré un chef de la petite industrie à Moscou. "Par ailleurs, les souliers importés sont élégants, flexibles, légers, et nous devons atteindre le niveau mondial de production", a-t-il ajouté.

Une maison de mode a présenté à Moscou de "merveilleux" souliers de femmes, mais ces mêmes souliers ne se trouvent pas dans les magasins, a rapporté Valentinov. L'ingénieur-chef d'une manufacture de souliers se plaint du fait que des modèles définis par les autorités ne peuvent être changés, même si le produit offre un style désuet.

Chaque année, les Américains, dont plusieurs adultes, dépensent jusqu'à $30,000,000 pour se procurer des lignes de chemins de fer miniatures.

Le ministère du Commerce, Ottawa, organise cette année la participation de sociétés canadiennes à 35 foires commerciales internationales.

Le Siège des Organismes de la santé De Cet Hemisphere



—*Photo Edwin Loureiro, Star Studios*

La ligne architecturale la plus récente dans le ciel de Washington est le siège aux formes élégantes des organismes chargés d'assurer la santé de l'hémisphère occidental et dont l'apparition dans cette ville ne remonte qu'à trois mois.

Au lieu d'être construit en forme de boîte ou d'une variante de celle-ci, sa structure est ronde et en forme de croissant. C'est un bâtiment en deux sections comportant une salle de conseil circulaire et un secrétariat de dix étages en forme de demi-lune.

Attirant les regards depuis son inauguration officielle, le 27 septembre, le bâtiment est le nouveau siège de l'OPS et du bureau régional de l'OMS.

Cette inauguration a eu lieu deux mois environ avant le 2 décembre, 63e anniversaire de l'organisme international de santé le plus ancien du monde, un des occupants de la nouvelle structure.

Ce sont des hommes d'Etat de l'hémisphère occidental qui créèrent cet organisme. En 1902, ils votèrent un budget de 5 000 dollars pour prêter une aide aux pays en vue de "la destruction des moustiques et autres insectes nuisibles" et du recrutement de personnel — mais non pour un bureau qui leur appartiendrait.

Une seule pièce de 35 mètres carrés pour ses onze employés, dans une aile du bâtiment de l'Union panaméricaine, constituait tout le bureau au début de ce siècle.

Toutefois, au cours des six décennies qui se sont écoulées depuis lors, de nombreux changements ont eu lieu. En 1949, l'organisme de l'hémisphère devint le bureau régional de l'OMS pour les Amériques et, en 1950, un organisme spécialisé de l'Organisation des Etats américains.

La nouvelle structure est donc le siège commun d'une organisation interaméricaine ainsi que d'une organisation de santé des Nations Unies.

Cette année, les budgets réunis des deux organisations ont investi plus de 17 millions de dollars dans plus de 400 projets sanitaires dans l'ensemble du continent.

L'effectif de leur personnel s'élève à près de mille experts en santé publique et autres fonctionnaires internationaux dont 700 sont en Amérique latine et 300 sur place—ces derniers se trouvant pour la première fois sous un seul toit dans un domicile permanent.

Avions géants

NEW YORK. (AFP) — Des avions à réaction géants, pouvant transporter plus de 400 passagers, seront probablement commandés dans les prochains mois par l'une au moins des deux compagnies américaines de transport aériens internationaux, les firmes Pan American World Airways et Trans World Airlines, apprend-on dans les milieux financiers. Ces deux compagnies seront appelées à se prononcer entre deux modèles concurrents, le Boeing 747 et le Douglas DC-10. Selon les prévisions des constructeurs, ces avions seront d'une exploitation plus économique que tout appareil actuellement en service. Les commandes envisagées, qui ouvriraient une "ère nouvelle" dans les transports aériens, pourraient porter sur 25 unités représentant une valeur de 400 millions de dollars, somme jamais atteinte pour un modèle déterminé d'avion.

Le rendement des savants soviétiques, deux fois moins que les Américains

MOSCOU (AFP) — Les chercheurs et savants soviétiques ont un rendement de deux fois inférieur à celui des chercheurs et savants américains, écrit l'académicien soviétique P. Kapitza dans un rapport à l'Académie des Sciences de l'URSS.

Les Etats-Unis et l'URSS ont sensiblement le même nombre de savants, ajoute-t-il. Mais les Américains réalisent un tiers du travail scientifique mondial, et nous, seulement un sixième.

Deux raisons à ce retard, les conditions de travail, la mauvaise coordination entre la recherche et l'application industrielle. Prudemment, l'académicien Kapitza en ajoute une troisième: le trop faible "intéressement matériel" que les chercheurs tirent de leurs travaux.

"Je ne veux pas expressément dire que la récompense matérielle joue chez nous un rôle décisif, Mais . . ."

Proposant des remèdes, l'académicien préconise une amélioration de la qualité des cadres, la mutation dans les usines des chercheurs insuffisamment qualifiés, une revision globale des rapports entre les savants et l'industrie dans le sens d'une étroite coopération.

Charmant régime

Elle est vraiment plaisante, la vie à l'Est!

50 p. 100 des exportations de l'Allemagne de l'Est sont réservées à l'U.R.S.S. soit 70 p. 100 à l'ensemble des pays communistes.

En outre, l'Allemagne de l'Est est contrainte de s'approvisionner, dans des proportions plus importantes encore, dans les pays du bloc communiste. Ainsi l'U.R.S.S. vend à Pankow son pétrole 84 p. 100 au-dessus des cours mondiaux, l'acier 36 p. 100.

La Tchécoslovaquie, la Pologne, la Hongrie ne sont pas mieux partagées.

C'est le colonialisme dans toute sa splendeur.

A ce point qu'à l'issue de négociations sur un traité commercial, l'économiste est-allemand Erich Apel, désespéré de ce qu'il avait dû signer, a mis fin à ses jours.

Charmant régime, *en vérité*, que celui que la propagande communiste fait miroiter frauduleusement.

Vern Buffey possède le "sifflet le plus musical"

TORONTO (PC) — L'arbitre Vern Buffey, de Toronto, peut se vanter de posséder le sifflet le plus musical de toute la ligue nationale de hockey.

Il peut apporter preuve à l'appui, puisqu'il est détenteur d'une carte de membre de l'Union des musiciens.

Lorsqu'il ne remplit pas ses fonctions d'arbitre, il travaille comme agent pour spectacles de boîtes de nuit. Buffey aime tellement son travail d'agent d'artistes, qu'il a récemment déclaré qu'il abandonnerait tout probablement son poste d'arbitre même avant un stage de dix ans, qui lui permettrait de se qualifier pour le fond de pension. Il a encore trois années à faire pour compléter ce stage.

Philip visitera la Californie en mars

BEVERLY HILLS, Calif. (UPI) — La visite du prince Philip en mars prochain sera aussi peu officielle que possible, a déclaré un porte-parole.

Dans un exposé sur le programme de la visite royale dans le sud de la Californie, le colonel V.A. J. Heald a précisé que Philip passera la nuit à Palm Springs, après son arrivée en Californie le 12 mars. Son premier arrêt sur le sol américain se fera à Miami, Floride.

A Palm Springs, le duc d'Edimbourg sera l'hôte de M. Lou Taubman. Le président Lyndon Johnson a occupé la même résidence durant sa visite en février 1964.

Le 13 mars, le prince Philip participera à un barbecue à la mode de l'ouest, auquel l'ancien président Eisenhower et Walt Disney seront présents.

Le prince Philip arrivera à Los Angeles plus tard et il recevra dès le lendemain un doctorat honorifique en droit de l'Université de Californie, où il prononcera une allocution.

Le prince Philip déjeunera aux studios de la 20th Century Fox, visitera une exposition d'automobiles britanniques le 15 mars, et assistera à un banquet de bienfaisance à l'hôtel Beverly Hilton. Le dîner sera offert par le Variety Clubs International.

La visite royale en Californie se terminera le 15 mars lorsque le prince prendra l'avion pour Chicago.

Industrie cinématographique

OTTAWA — Les Canadiens ont encore reçu la promesse que leur propre industrie cinématographique sera en mesure de prendre de l'expansion.

Cette promesse fut entendue durant la lecture du discours du trône à l'inauguration du 27e parlement.

Le texte était dans le même style que le projet gouvernemnetal annoncé dans le précédent discours du trône.

En octobre dernier, dans un discours prononcé à Toronto, l'ex-secrétaire d'Etat, M. Maurice Lamontagne, avait dit que le gouvernement projetait d'établir une société de la Couronne avec un capital initial de $10,000,000 pour aider à la production des films de long métrage au Canada.

L'Eglise du Kremlin rouverte au public

MOSCOU (AFP) — L'église "d'Ordination des Prêtres", chef-d'oeuvre de l'ancienne architecture russe élevé à la fin du quinzième siècle dans l'enceinte du Kremlin, vient d'être ouverte au public pour la première fois depuis 1917, après avoir été transformée en musée d'art moderne, annonce l'agence Tass.

Cette église à coupole unique fut décorée en 1644 l'une série de fresques dues à des artistes célèbres, dont Nazari Istomine, fameux peintre d'icônes. Ces décorations murales viennent d'être restaurées au cours de travaux qui ont duré plusieurs années.

Vaccin Sabin

L'honorable Dr J. Donovan Ross, ministre de la Santé, vient d'annoncer que le vaccin oral Sabin contre la polio est maintenant disponible gratuitement pour tous les Albertains qui ont déjà reçu trois injections de vaccin Salk. Tous, adultes et enfants, peuvent se faire vacciner aux cliniques municipales ou aux unités sanitaires provinciales.

Le vaccin Sabin, fait-on remarquer est plus qu'une simple immunisation puisqu'il empêche ceux qui l'ont reçu de devenir porteurs du virus de la polio. Le traitement est bien simple aussi; il s'agit d'avaler deux gouttes de vaccin qu'on a déposées sur un peu de sucre et de recommencer l'opération six semaines plus tard.

On encourage donc toute la population à se prévaloir de cette protection, pour le bien-être des familles. Il reste cependant qu'on doit auparavant avoir reçu ses trois injections de vaccin Salk.

Gâteau-surprise

SHERWOOD (PA) — En ouvrant une boîte de mélange à gâteau, une ménagère a eu la surprise de découvrir à la place des ingrédients habituels une liasse de bons d'épargne atteignant un montant de $4,000.

Mme Homer Haynes avait reçu cette boîte d'un club d'économistes ménagères et se préparait à confectionner des gâteaux pour les malades de l'hôpital de Sherwood.



Les scientistes du ministère de l'Agriculture canadien ne cessent jamais de travailler dans l'intérêt de toute la population. C'est ainsi qu'ils ont créé ou amélioré pas moins de 181 "lignées" de volaille. Ces améliorations permettent aux éleveurs canadiens d'être en mesure de faire face aux exigences accrues du marché mondial.

Une artiste de cabaret devenue pasteur

TORONTO (PC) — Une Torontoise qui travaillait comme artiste de cabaret, a quitté le domaine du spectacle pour une carrière toute différente, celle d'évangéliste.

Edwina Keller, qui a utilisé plusieurs noms de scène durant ses 15 années d'engagements dans les boîtes de nuit, a été ordonnée pasteur dans une église protestante des Etats-Unis, le mois dernier.

Après avoir tenu un emploi dans un établissement de la Ville-Reine, elle paraîtra au Massey Hall de Toronto, en tant que Soeur Edwina, aux côtés d'un évangéliste *américain*, le Frère Bill, de Buffalo, New York.

Elle a déclaré qu'elle aimait l'ambiance de son ancien travail à la scène. "Mais tout cela n'est *rien* en comparaison de l'enivrante aventure de l'existence d'un véritable chrétien", d'ajouter Soeur Edwina.

Pour son début comme évangéliste, elle prononcera quelques *mots* et lira des extraits d'évangile, mais son rôle consistera surtout à chanter des hymnes au Seigneur.

Soeur Edwina se propose de travailler dans les prisons de femmes et ces dernières se sentiront peut-être plus en confiance parce que cette femme pasteur peut parler leur langage.

Pour se soigner à domicile

L'Ambulance St-Jean vient de publier un manuel de cent soixante-neuf pages et renfermant toutes les indications permettant de faire chez soi ce qu'une infirmière ferait. Les spécialistes de l'Ambulance St-Jean se servent de ce manuel pour les cours de soins à domicile qu'ils donnent au public.

En plus de comporter des données très récentes au sujet des soins à donner aux malades et aux invalides, ce document renseigne sur les mesures à prendre si un accident, un désastre ou un accouchement venait à se produire à la *maison*.



NOUVEAU REACTE — Air Canada a pris livraison du premier des 18 biréacteurs DC-9 qu'elle a commandés pour livraison en 1966 et 1967. Six des nouveaux appareils à 72 places auront déjà été livrés à la mi-juin tandis que douze autres DC-9, version allongée, d'une capacité de 94 passagers seront livrés en 1967. Ce court et *moyen*-courrier sera utilisé sur le réseau d'Air Canada à partir du 24 avril. Mû par deux moteurs à double flux Pratt & Whitney JT8D-5 montés à l'arrière du fuselage, le DC-9 a une vitesse de croisière de 555 milles à l'heure et est destiné à assurer des liaisons de 100 à 1,350 milles. L'acquisition par Air Canada des 18 DC-9 et des six DC-8 qui seront livés en 1966 et 1967 doublera la capacité de sa flotte à réaction.